

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 18



Le surréalisme et l'Oulipo – Samedi 6 mai 2017.....	1
[APRES – 27 mai] Le poète André Verdet (1913-2004), depuis les affinités surréalistes jusqu'aux amples méditations cosmologiques.....	2
« Lingua » – Signe, mythe, grammaire et style dans l'œuvre de Carl Einstein.....	2
15 mai – 18h – Chaire Bernheim "Magritte et le surréalisme".....	2
[Parution] Livraison de la revue Mélusine n°XXXVII – L'or du temps – André Breton – cinquante ans après.....	4
[Parution] Tony Gonnet, Itinéraire d'un peintre du surréalisme à l'abstraction.....	4
Prévert exquis.....	5
4 mai – 20 h – Michaux.....	5
[Pépites numériques] La Rue.....	6
Événements en cours.....	6
Inscrire sur votre agenda personnel.....	7

Le surréalisme et l'Oulipo – Samedi 6 mai 2017

journée d'étude dirigée par Henri Béhar et Françoise Py

Matin : 10h30-12h30

Modérateur : Henri Béhar
Alain Chevrier : Les moments préoulipiens de Robert Desnos.

Marcel Bénabou : Dans les marmites du langage : postérité du « langage cuit ».

Après-midi : 14h-17h45

Modérateur : Françoise Py

Jacques Jouet : Les poèmes forcés de Robert Desnos.

Christophe Reig : dialogue avec Marcel Bénabou

Pause

Enrique Seknadje : À propos de l'Oucipo (Ouvroir de Cinématographie Potentielle).

Table Ronde : Henri Béhar, Jacques Jouet, Alain Chevrier, Françoise Py, Marcel Bénabou, Enrique Seknadje, Maryse Vassevière et Gabriel Saad..17h45 -19h15 : Projection

INHA, salle Vasari, 2 rue Vivienne, métro Bourse, Pyramide ou Palais Royal.

**La Liste Mélusine, comme le site Mélusine
[<http://melusine-surrealisme.fr>],
est une production de l'APRES
(Association pour l'étude du surréalisme
présidée par Henri Béhar)**

Semaine 21

Sommaire

[30 mai – 18h30 – BnF] Lautréamont, Jules Laforgue, Jules Supervieille	1
La Belgique lance l'année Magritte pour les 50 ans de la mort de l'artiste	2
Une année placée sous le signe du 50 ^e anniversaire du décès de René Magritte	3
Archive article - Le mouvement Dada – 1 / 7	4
A télécharger impérativement	8
A écouter - André Breton : "C'est l'attente qui est magnifique"	8
Actualités du site Melusine-surrealisme.fr	9
Les Rendez-vous de l'APRES	9
Les Dimanches de Varan - Projection- Le cinéma des poètes & Jacques Prévert par Carole Aurouet - 14 & 21 mai	10
Exposition « Rozsda, Le Temps retrouvé »	10
Exposition André Masson – La sculpture retrouvée	11
Pépîte numérique	12

[30 mai – 18h30 – BnF] Lautréamont, Jules Laforgue, Jules Supervieille

Avec la participation de :

Florence Delay de l'Académie française, écrivain, Université Paris 3

Gabriel Saad de la Academia Nacional de Letras d'Uruguay, écrivain, Université Paris 3

Morgane Lombard, comédienne, metteuse en scène Margarita Saad, artiste plasticienne

Véronique Duchemin, lexicométrie, historiographie littéraire Emmanuelle Okbi, conseillère
artistique et technique Florent Lavallée, création sonore

Charly Thicot, création lumière

Et l'amicale présence de Pancho Graells, dessinateur, caricaturiste de presse.

Soirée imaginée et conçue par : Véronique Duchemin, Morgane Lombard, Emmanuelle Okbi Sous la
direction scientifique de Gabriel Saad

La Belgique lance l'année Magritte pour les 50 ans de la mort de l'artiste

<http://www.exponaute.com/magazine/2017/05/19/la-belgique-lance-lannee-magritte-pour-les-50-ans-de-la-mort-de-lartiste/>

Agathe Lautréamont • 19 mai 2017

Le 15 août 1967, le père de la fameuse pipe qui n'en est en fait pas une, René Magritte, disparaissait à l'âge de 68 ans. Cela fait donc cinquante ans que le peintre aussi surréaliste que facétieux laissait le monde de l'art moderne orphelin. Pour fêter le cinquantième anniversaire du décès du peintre, la Belgique a annoncé en ce printemps le programme des festivités de l'année Magritte. L'occasion pour de nombreuses villes et institutions culturelles de rendre hommage à ce personnage haut en couleur et aux toiles immortelles.

Mercredi 17 mai dernier, la Belgique lançait officiellement une Année [Magritte](#), à l'occasion des cinquante ans de la disparition du grand peintre surréaliste belge. Cette année particulière, qui promet d'être haute en couleurs, sera ponctuée par un ensemble d'événements, rencontres, expositions et débats à travers tout le pays, avec comme point d'orgue : un accrochage majeur d'art contemporain en plein cœur de la capitale, Bruxelles.

C'est en effet le Musée Magritte de Bruxelles (qui accueille chaque année pas moins de 300 000 visiteurs) qui sert de point de départ de toute une série d'activités qui dureront jusqu'à la fin 2017, a précisé le directeur des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Michel Draguet, au moment de la conférence de presse donnant le coup d'envoi de cet événement exceptionnel.



René Magritte, *La trahison des images*, 1929 © Los Angeles County Museum of Art

L'institution muséale, qui possède un fonds permanent riche de plus de 230 œuvres, prévoit en effet de proposer au public de découvrir à compter du mois d'octobre 2017 une grande exposition intitulée « Magritte et l'art contemporain ». Ce parcours pédagogique cherchera à prendre la forme d'une sorte d'initiation à l'art contemporain. Et le musée espère déjà que le public sera au rendez-vous car pour l'occasion, le centre culturel restera ouvert sept jours sur sept pendant toute la durée de l'accrochage.

Mais les événements en mémoire du grand [René Magritte](#) ne se limiteront évidemment pas au musée qui porte son nom et qui accueille la plus riche collection de pièces de la main de l'artiste. En effet, à

compter du 21 septembre prochain, le fameux monument de l'Atomium (qui représente le patrimoine Belge depuis sa présentation à l'exposition universelle de 1958) accueillera des œuvres absolument centrales dans la carrière de Magritte, à l'instar des peintures *Les Amants* (1928) ou *Les fils de l'homme* (1964).



Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique © Flickr

Les Flandres, bien sûr, ne seront pas en reste. La ville de Knokke-Heist, située au nord de la Belgique, proposera de son côté un voyage en réalité augmentée sous un grand chapeau melon noir, le couvre-chef emblématique du peintre, qu'il ne quittait jamais. C'est dans cette ville flamande que se trouve aussi la fresque de Magritte *Le Domaine Enchanté* qui peut être admirée au sein du casino de la commune côtière. Enfin, les aventures de Magritte sur la côte Belge se poursuivront durant l'automne avec une exposition au centre culturel de Scharpoord, présentant un grand nombre d'œuvres exécutées par Magritte dans lesquelles celui-ci fait référence à la mer.

Enfin, dans le cadre de cette Année Magritte, la maison d'édition belge WPG Belgique prévoit la publication de quatre ouvrages autour de l'œuvre du peintre à la pipe. Si vous aimez le surréalisme et l'œuvre de l'inénarrable René Magritte, vous savez quoi faire à partir de l'été prochain !

Une année placée sous le signe du 50^e anniversaire du décès de René Magritte

https://www.rtf.be/culture/arts/artistes/detail_une-annee-placee-sous-le-signe-du-50e-anniversaire-du-deces-de-rene-magritte?id=9607513

Belga News - Publié le mercredi 17 mai 2017 à 10h22

Le 15 août 1967, il y a cinquante ans donc, disparaissait René Magritte, l'une des figures de proue du surréalisme et de la scène artistique belge. Pour marquer cet anniversaire, plusieurs expositions et de nombreuses animations seront organisées. C'est ainsi, par exemple, que les visiteurs de l'Atomium, un autre "emblème de la Belgique, seront invités à se plonger, à partir du 21 septembre, dans l'univers du surréalisme.

Les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique proposent, du 13 octobre au 18 février, une exposition intitulée "Magritte est vivant" et qui met en lumière l'influence exercée par Magritte sur l'art contemporain.

Le [Musée Magritte](#), pour sa part, proposera, du 1er septembre au 30 janvier prochains, une exposition thématique sur le regard posé par le peintre et critique d'art Marcel Lecomte sur son ami René Magritte. C'est en effet lui qui fit connaître à Magritte le travail de Giorgio de Chirico qui influencera sensiblement son œuvre.

Des animations seront également organisées dans les tavernes et bistrot régulièrement fréquentés à Bruxelles par René Magritte et les siens comme "Le Greenwich" où il jouait aux échecs avec ses amis surréalistes ou encore "La fleur au papier doré", véritable "repère" des surréalistes.

Des animations auront également lieu à la résidence que Magritte occupa à Jette, une commune où il résida de 1930 à 1956, où il réalisera une bonne partie de ses chefs-d'œuvre et où il réunissait ses amis et qui recueille désormais ses meubles d'origine.

A Knokke, les vacanciers seront invités à fréquenter durant l'été sur la plage un immense chapeau-boule qui renferme la carrière de Magritte. Il sera aussi possible de visiter l'incontournable casino qui s'enorgueillit de disposer d'une fresque réalisée par Magritte, "Le domaine enchanté". D'autre part le centre culturel de Knokke consacrera, à la fin de l'année, une exposition mettant en exergue les relations de Magritte avec la mer.

D'autre part, les taphophiles, les amoureux des cimetières, sont invités à visiter le cimetière de Schaerbeek où sont inhumés, entre autres, le couple Magritte, le couple Scutenaire et Marcel Mariën, d'autres géants belges du surréalisme.

D'autres initiatives locales et régionales ont été prévues avec la création d'une bière, "Magritte" des promenades guidées et nocturnes et des conférences.

René Magritte, né à Lessines en 1898 et qui résida également à Charleroi, Perreux-sur-Marne, Jette et Schaerbeek, nourrissait une passion à peine modérée pour les films de Fantomâs ainsi que les auteurs de romans policiers comme Edgar Allan Poe, Maurice Leblanc ou encore Gaston Leroux.

Pour ce qui est de la peinture, il sera, entre autres, influencé par l'impressionnisme, notamment lorsqu'il suit les cours de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles (1916-1920). Il fera, par la suite, la découverte du futurisme, un mouvement né en Italie au début du siècle dernier, qui rejetait la tradition esthétique au profit de la modernité.

Marié en 1922 à Georgette, qu'il a connue lorsque cette dernière avait 13 ans, Magritte assurera aussi son existence par le biais de "travaux" qu'il qualifia d'"imbéciles", à savoir des affiches (notamment pour les salles de cinéma) et dessins publicitaires. Puis, il découvre un tableau de Giorgio De Chirico. C'est une véritable révélation. En effet, le maître de l'art métaphysique lui fait comprendre que la question n'est pas de savoir comment peindre mais bien ce qu'il faut peindre. L'"idée" devient donc pour Magritte le nerf de la guerre artistique bien plus que l'esthétique pure.

Un groupe surréaliste va se créer à Bruxelles et il en sera. D'abord mal perçu dans la capitale belge, Magritte va partir pour Paris où il passera trois années très productives. Mais en août 1930, il rentrera à Bruxelles où il commencera à exposer régulièrement, mais aussi à New York (1936) et à Londres (1938). Selon des estimations récentes, René Magritte a réalisé entre 1.000 et 1.500 peintures.

[Archive article - Le mouvement Dada - 1 / 7](#)

<http://stabi02.unblog.fr/2010/01/23/le-mouvement-dada-1-7/>

Introduction au N° 71 d' *Actualité des arts plastiques : le mouvement Dada*
écrite par Jean-Michel Palmier - Première édition 1987 -



Marcel Janco – Masque – 1919

*» Il n' y a jamais eu rien de cela ni des ans qui suivirent
Je vous dis que nous sommes morts dans nos vêtements de soldats
Le monde comme une voiture a versé coulé comme un navire
Versailles Entre vous partagez vos apparences d'Empires
Compagnons infernaux, nous savons à la fois souffrir et rire
Il n'y a jamais eu ni la paix ni le mouvement Dada. «
Louis Aragon, Le Roman inachevé*

Un monde menaçant et menacé : le dadaïsme et la guerre de 1914.

Comme le souligne Stefan Zweig dans son autobiographie, *Le Monde d'hier*, la guerre de 1914 éclate comme un coup de tonnerre dans un ciel d'été. L'Europe vit une époque de relative sécurité libérale et rien ne laisse entrevoir la rapidité et la violence du cataclysme. Si les poètes et les peintres expressionnistes annoncent dans leurs œuvres (les poèmes de Georg Heym, les toiles de Franz Marc) que la guerre pourrait bien être l'aboutissement des conflits d'impérialismes allemands et français, ils font figure d'exceptions. Les écrivains d'alors s'attachent plutôt à la représentation des fastes de la vie bourgeoise et magnifient sa décadence (Stefan Zweig, Thomas Mann), les plus critiques cherchent dans le naturalisme hérité de Zola et d'Ibsen le moyen de faire de la littérature, du théâtre comme de la peinture, l'expression de contradictions sociales qui vont s'accroître. La Belle Époque est un mythe aussi vivant à Vienne ou à Paris que dans la capitale prussienne de l'empereur Guillaume II. Par sa situation particulière, son évolution rapide, trépidante, Berlin est peut-être la seule ville d'Europe qui par son pessimisme artistique entrevoit l'apocalypse. La jeunesse d'origine bourgeoise se révolte contre les valeurs impériales, se marginalise, formant une bohème artistique (plus riche et politisée à Berlin qu'à Munich) qui, dans les cafés, à travers des poèmes et des gravures, des toiles ou des pièces de théâtre, affirme son angoisse devant le monde à venir. Mais avec sa foi dans les idéaux humanitaires, dans la capacité d'inventer une réalité nouvelle à partir de l'intériorité, l'expressionnisme exalte le messianisme et l'utopie. » L'homme est bon » affirment de nombreux poèmes de l'époque. Et tandis que les menaces s'accroissent, poètes et artistes rêvent d'une fraternisation universelle (Menscheitverbrüderung).

En France, après le rebondissement de l'affaire Dreyfus, après les charmes et l'agitation de l'Exposition universelle, la vague de l'anticléricalisme, la jeunesse est plus divisée qu'en Allemagne, attirée à la fois par une vague de xénophobie, par le nationalisme (Charles Maurras, Maurice Barrès), la croyance au progrès social (Jean Jaurès, Anatole France). La balle qui traverse le café du Croissant, tuant Jaurès, ne suffit pas à laisser présager le drame. Juillet 1914 résonne des tangos et des parades

militaires. C'est alors que toute une génération va se retrouver bien vite transformée en « ombres bleues ».

Attitude des socialistes allemands et français

Alors que l'Internationale socialiste semble considérer la guerre comme à jamais impossible, il suffira de quelques jours, de quelques semaines, pour que se dessine de part et d'autre l'« union sacrée ». Le manifeste du congrès de Bâle (novembre 1912) met en garde les gouvernements contre la tentation de l'impérialisme et de la guerre. Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg ont préconisé en pareil cas, la grève générale. Le 2 août 1914, la direction des syndicats allemands considère pourtant la guerre comme inévitable. Le 4 août, les armées allemandes pénètrent en Belgique et la social-démocratie allemande vote unanimement les crédits de guerre. Le député socialiste Karl Liebknecht, lui-même, a cédé dans un premier temps. Il faudra attendre le 2 décembre 1914 pour qu'une fraction de la gauche socialiste se reprenne et que Liebknecht les refuse, le 20 mars 1915. En France, aussi désorientés que leurs camarades allemands, les socialistes vont trahir l'idéal de leur jeunesse et reprendront les mêmes slogans cocardiers.

Attitude des intellectuels

Dès le 22 septembre 1914, le *Journal de Genève* commence la publication d'articles de Romain Rolland qui se déclare « au-dessus de la mêlée ». Autour de lui se regroupent bien vite tous les opposants à la guerre. Henri Guilbeaux qui va diriger à Genève la revue pacifiste *Demain*, Marcel Martinet, poète prolétarien, auteur d'un poème « A nos frères inconnus les poètes allemands » et plus tard condamné à mort par contumace, Yvan Goll, expressionniste lorrain, qui considère la France et l'Allemagne comme ses deux patries spirituelles, le poète Pierre Jean Jouve. Ils sont rejoints en Suisse par un certain nombre d'intellectuels et d'artistes comme René Schickele, Alsacien, qui au déclenchement des hostilités a failli être arrêté comme espion par les Français et les Allemands, le philosophe Ernst Bloch y écrit *L'Esprit de l'utopie*. Bien vite la Suisse, Zurich en particulier, devient le point de ralliement de tous ceux qui refusent de céder à la haine patriotique, ou croient encore à l'ombre d'une humanité.

Pourtant, dans la majeure partie, les intellectuels, les écrivains, les artistes sont gagnés à la fièvre nationaliste. Si les écrivains Heinrich Mann, Hermann Hesse, Franz Pfemfert, Leonhard Frank condamnent la guerre, celle-ci rallie les suffrages d'une large partie de l'intelligentsia. Deux mois après le début des hostilités, alors que la ville de Louvain est saccagée par les troupes allemandes, que les ruines se multiplient, paraît le célèbre « Appel aux nations civilisées », plus connu sous le nom de « Manifeste des 93, signé de cinquante huit professeurs d'université allemands et des plus éminents représentants de la vie artistique et littéraire. Tous réfutent les accusations contre l'Allemagne, célèbrent dans la guerre « une juste et bonne cause » et rendent hommage à l'empereur. Thomas Mann lui-même dans son essai *Frédéric et la grande coalition* célèbre dans la guerre l'élément « héroïque » et « démoniaque de l'âme allemande », s'opposant à son frère Heinrich, admirateur de Zola, dont il tente par la suite de réfuter les critiques dans les *Considérations d'un apolitique*.

Comme l'Internationale socialiste, l'Internationale artistique est en miettes. Les artistes russes de Munich (ainsi Vassily Kandinsky) vont rentrer en Russie. Le poète belge Emile Verhaeren, idolâtré par la jeunesse allemande, cède lui-aussi au nationalisme. Maurice Barrès appelle à la reconquête de l'Alsace et de la Lorraine. Rejoignant les futuristes italiens, Guillaume Apollinaire s'écrie en toute inconscience : « Ah Dieu ! que la guerre est jolie ».

Le bilan de la guerre, envisagé du seul point de vue des artistes et des écrivains, est accablant : Blaise Cendrars a la main tranchée, Apollinaire ne survivra guère à sa blessure à la tête, Joë Bousquet reste paralysé. Charles Péguy, Henri Gaudier-Brezska et Alain Fournier trouvent la mort de même que, du côté allemand, les poètes Gerritt Engelke, Walter Ferl, les écrivains Alfred Lichstenstein, Wilhelm Runge, Ernst Stadler, August Stramm, les peintres Franz Marc et August Macke. Que dire de tous

ceux qu'elle blessera à jamais, comme le peintre Oskar Kokoschka, grièvement atteint à la tête, ou détruira moralement, comme le poète autrichien Georg Trakl ?

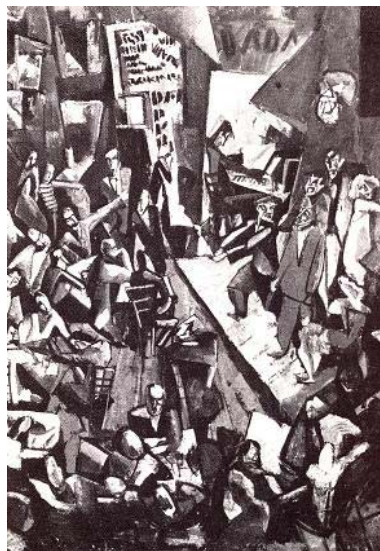
C'est dans ce contexte dramatique et historiquement déterminé que va naître le mouvement dada. Même si l'on peut déceler dans d'autres pays, en particulier en Italie avec les futuristes, des manifestations assez proches du mouvement, Dada reste inséparable de la Première Guerre mondiale et des attitudes qu'un certain nombre d'artistes européens, et pas seulement allemands, ont adoptées à son égard. Si l'expressionnisme a constitué l'expression la plus collective et la plus cohérente de la révolte de la jeunesse allemande contre le système impérial, Dada ne fut que le cri de révolte d'une partie de la jeunesse hostile à la guerre. Sous son influence l'expressionnisme se transforme parfois en activisme (Ernst Bloch, Franz Pfemfert, Kurt Hiller) ou en messianisme révolutionnaire (Ernst Toller). Les artistes, les poètes qu'il a marqués deviennent des pacifistes ou des révolutionnaires. Dada, lui, ne trouvera dans un premier temps à opposer à cette guerre que sa violence, sa révolte brutale, son nihilisme. Il fait du non-sens d'une époque son emblème et s'interroge, comme Theodor Adorno le fera plus tard, s'il est possible d'écrire des poèmes après Auschwitz, sur le sens d'une époque, d'une culture, d'une conception de de l'art qui, dans un camp comme dans l'autre, ont permis qu'un soldat de vingt ans plonge dans le ventre d'un autre une baïonnette avec le sentiment d'accomplir une mission sacrée.

Les dadaïstes : une confrérie hétéroclite.

On peut trouver sans difficulté des tendances et manifestations dada dans un passé proche ou lointain, sans être pour autant obligé d'utiliser le terme « Dada » [...] Mais c'est d'une et une seule de ces manifestations qu'est né un mouvement par cette alchimie des personnalités et des idées.
Hans Richter

Qui sont les premiers dadaïstes ? Des artistes, des poètes, des écrivains, que seuls le hasard et la guerre vont amener à se rencontrer. De sorte qu'il est aussi difficile de préciser la naissance du mouvement dada que de lui reconnaître un seul ancêtre. Raoul Hausmann affirmera dans le *Courrier* dada de 1958 avoir rencontré le dadaïsme dès 1915. Des historiens de l'art estiment que Francis Picabia, dès 1913, en a créé les prémisses. Certains historiens américains le font commencer à New York, avant Zurich, en 1916. Naum Gabo considère plusieurs oeuvres russes comme anticipatrices du dadaïsme allemand. Il est vrai que les futuristes italiens, dès 1905, ont publié des manifestes usant d'une typographie très proche de celle de Dada. sans parler d'Alfred Jarry ou d'Apollinaire qui, à leur manière, annoncent aussi sa sensibilité. Ni école ni groupe structuré, Dada est avant tout la rencontre éphémère de personnalités souvent antagonistes qui ont en commun la révolte contre la guerre et la fréquentation des mêmes cafés de Zurich.

Jean-Michel PALMIER



Marcel Janco -Le Cabaret Voltaire – 1916

A télécharger impérativement

[Le surréalisme et la peinture](#)

A écouter - André Breton : "C'est l'attente qui est magnifique"

[https://www.franceculture.fr/conferences/maison-de-la-recherche-en-sciences-humaines/andre-breton-cest-lattente-qui-est#xtor=EPR-2-\[LaLettre17052017\]](https://www.franceculture.fr/conferences/maison-de-la-recherche-en-sciences-humaines/andre-breton-cest-lattente-qui-est#xtor=EPR-2-[LaLettre17052017])

Conférence - 16.05.2017

L'attente n'est pas seulement au-delà du principe de réalité, elle est aussi au-delà du principe du plaisir : "indépendamment de ce qui arrive, n'arrive pas, c'est l'attente qui est magnifique."

C'est l'attente qui est magnifique — L'actualité permanente d'André Breton, par Hans T. Siepe

L'attente est l'un des états les plus emblématiques de l'homme moderne. Elle n'est pas réductible à la reconnaissance d'un écart entre un projet et sa réalisation, elle a plutôt partie liée avec l'accomplissement et le non-accomplissement du désir. L'attente n'est pas seulement au-delà du principe de réalité, elle est aussi au-delà du principe du plaisir: "indépendamment de ce qui arrive, n'arrive pas, c'est l'attente qui est magnifique" (Breton). Elle est ce suspens qui se délecte parfois du "pas tout de suite" et elle est dans le surréalisme toujours aussi "l'attente de l'attente" (Blanchot). On cherchera donc à dégager dans l'œuvre de Breton ses idées sur l'attente qui peuvent nous guider dans les temps fébriles actuels caractérisés par l'accélération et l'intranquillité permanentes, à nous ouvrir patiemment au présent et aux "reflets tremblants du futur" (Breton).

Cette communication a été donnée dans le cadre du colloque intitulé "L'or du temps – André Breton, 50 ans après" qui s'est tenu au Centre Culturel International de Cerisy en août 2016.

Hans T. Siepe, professeur émérite de littératures romanes à l'Université de Düsseldorf. Ses recherches et ses publications portent sur le Surréalisme, sur le Roman populaire, sur la littérature française du XIX^e et XX^e siècle et sur la littérature antillaise contemporaine.

Actualités du site Melusine-surrealisme.fr

Mise en ligne de [l'index général des collaborateurs](#) des 37 livraisons de la revue *Mélu*sine par S. Béhar

Actes de la journée d'étude du Samedi 25 mars: les Langages du surréalisme progressivement mis en ligne.

[À la recherche d'un nouveau langage par Hans T. Siepe et réponse de Anne Szulmajster-Celnikier](#)

[« Lingua » – Signe, mythe, grammaire et style dans l'œuvre de Carl Einstein par Klaus H. Kiefer](#)

Les Rendez-vous de l'APRES

Samedi 27 mai
de 15 h 30 à 18 h,
auditorium de la Halle Saint-Pierre.
Réservation conseillée :
01 42 58 72 89

Le poète André Verdet (1913-2004), depuis les brèves affinités surréalistes jusqu'aux amples méditations cosmologiques.

– Présentation de l'œuvre d'André Verdet par **Françoise Py et Charles Gonzales**.

– Projection de *André Verdet, résistant et poète*, film de Denise Brial d'après un scénario de Françoise Armengaud, Atalante Vidéos, 2014, 45'.

– *André Verdet et ses amis peintres : Picasso, Braque, Matisse, Léger, Chagall*, par **Carole Pinay**, historienne d'art, vice-présidente de l'Association des amis d'André Verdet.

– Lectures de poèmes par **Charles Gonzales**, écrivain, comédien et metteur en scène.

– André Verdet, poète du cosmos et poète de l'Animal-frère, par **Françoise Armengaud**, philosophe
 « verdétologue », vice-présidente de l'Association des amis d'André Verdet.

– Présentation du livre de Françoise Armengaud « *Guetter suivre vivre* ». *Mondes d'André Verdet*, Éditions du Petit Véhicule, 2017.

Les Dimanches de Varan - Projection- Le cinéma des poètes & Jacques Prévert par Carole Aurouet - 14 & 21 mai



Le cinéma des poètes

par **Carole Aurouet**, universitaire et éditrice

Nombreux sont les poètes à avoir entretenu une relation dense avec le cinéma, et pas uniquement en tant que spectateur. Ainsi, certains d'entre eux y ont participé activement comme critique, acteur, scénariste ou encore réalisateur. Poésie et cinéma, deux moyens d'expression aux frontières perméables.

DIMANCHE 14 MAI
Le cinéma de
Jacques Prévert

DIMANCHE 21 MAI
Le Paris de
Jacques Prévert
à l'écran

Ateliers VARAN 6 impasse de Mont-Louis 75011 Paris - 01 43 56 75 65 - www.ateliersvaran.net



Ateliers Varan, 6 Impasse Mont-Louis - 75011 Paris- Métro ligne 2 : Philippe Auguste
Séance de 10h à 14h, 5€ par séance, café et croissants offerts.

Exposition « Rozsda, Le Temps retrouvé » à l'Orangerie du Sénat du 2 au 12 juin 2017

L'Orangerie du Sénat - Jardin du Luxembourg proposera début juin la première rétrospective française de l'œuvre du peintre Endre Rozsda.

Originaire de Hongrie, Endre Rozsda (1913 - 1999) a accompli l'essentiel de sa carrière à Paris. Son œuvre très personnelle et secrète a été saluée par André Breton dans *Le Surréalisme et la Peinture* et récompensée par le prix Copley, décerné notamment par Marcel Duchamp en 1965. Joyce Mansour lui a consacré une préface dans le catalogue de la « Mostra internazionale del Surrealismo » organisée en 1961 à Milan par André Breton, José Pierre et Tristan Sauvage (Arturo Schwarz).

Sa peinture, aux frontières du surréalisme et de l'abstraction, fait de chacune de ses toiles un kaléidoscope fascinant dont le temps constitue le sujet principal.

Après les expositions de Budapest, New York, Rome qui ont permis de faire redécouvrir son œuvre à l'étranger, une sélection de 50 toiles et 50 dessins de l'artiste sera présentée au public dans les trois grandes salles de l'Orangerie du Jardin du Luxembourg du 2 au 12 juin prochains.

Commissariat : David Rosenberg

Commissaire d'exposition, spécialiste de l'œuvre d'Endre Rozsda. Il a été le commissaire des trois principales rétrospectives consacrées à l'artiste. Auteur de quatre ouvrages dédiés à l'artiste dont *Rozsda. L'Œil en fête* chez Somogy Editions d'Art. Il est aussi co-auteur du film *Rozsda - La peinture - La Vie*, produit par Arte-Métropolis.

Informations pratiques**Rozsda, Le Temps retrouvé****Exposition du 2 au 12 juin 2017****Orangerie du Sénat - Jardin du Luxembourg**

Accès porte Férou (19 bis rue de Vaugirard) 75006 Paris

Ouvert tous les jours de 11h à 20h

Entrée libre

Métro : Odéon, Mabillon, Saint-Sulpice - RER : Luxembourg-Sénat / Bus: 89, 84, 58

Exposition André Masson – La sculpture retrouvée

Du 3 juin au 3 septembre 2017



Au musée de l'hospice Saint-Roch- 36100 ISSOUDUN

<https://www.museeissoudun.tv/>

Horaires : Lundi et mardi 14h-18h - Du mercredi au dimanche 10h-12h/14h-18h. Entrée libre.

Pépîte numérique

Béhartitudes [Roger Vitrac, *Dés-Lyre*](#), poésies complètes poésies complètes présentées et annotées par H. Béhar (1964)

André Verdet	Halle Saint Pierre 2, rue Ronsard – 75018 Paris	27 mai 2017	27 mai 2017
Colloque Hans Arp	Kröller-Müller Museum à Otterlo	8 juin 2017	9 juin 2017
Baudrillard street one	rue Volta 75003 Paris	21 juin 2017	21 juin 2017
André Breton et l'art magique	LaM 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq	24 juin 2017	1er octobre 2017
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017
Les Primitifs modernes - Les collections de Wilhelm Uhde	LaM 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq	29 septembre 2017	7 janvier 2018
Dada et l'art africain	Musée de l'Orangerie - Paris (75001)	17 octobre 2017	19 février 2018
Arthur Cravan Dada Barcelona	Museu Picasso, Barcelona	25 octobre 2017	28 janvier 2018

Bonne semaine,

Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

Avec le concours de l'APRES (Association Pour la Recherche et l'Etude du Surréalisme) et de l'université Paris 8, Laboratoire Arts des Images et Art Contemporain (AIAC), équipe de recherche Esthétique, Pratique et Histoire des Arts (EPHA).

I n t e r v e n a n t s

Henri Béhar, professeur émérite à Paris 3, professeur associé à Paris 8, Jacques Jouet, écrivain et plasticien, membre de l'Oulipo depuis 1983, Alain Chevrier, chercheur indépendant, Françoise Py, maître de conférences à Paris 8, Marcel Bénabou, professeur émérite à Paris 7, membre de l'Oulipo depuis 1969, Christophe Reig, PRAG à l'université de Perpignan, Enrique Seknadje, maître de conférences en cinéma à Paris 8, Maryse Vassevière, maître de conférences émérite à Paris 3, Gabriel Saad, professeur émérite à Paris 3.

[APRES – 27 mai] Le poète André Verdet (1913-2004), depuis les affinités surréalistes jusqu'aux amples méditations cosmologiques.

– Présentation de l'œuvre d'André Verdet par Françoise Py.

– Projection de André Verdet, résistant et poète, film de Denise Brial d'après un scénario de Françoise Armengaud, Atalante Vidéos, 2014, 45'.

– La résistance par la poésie dans le camp de Buchenwald par Danièle Kohn, philosophe et psychothérapeute.

– André Verdet et ses amis peintres : Picasso, Braque, Matisse, Léger, Chagall, par Carole Pinay, historienne d'art, vice-présidente de l'Association des amis d'André Verdet.

– Lectures de poèmes par Jean-Loup Philippe, écrivain, acteur, metteur en scène. Cythare (Santûr) par Yvan Navaï, compositeur.

– Une poésie cosmologique par Françoise Armengaud, philosophe « verdétologue ».

– André Verdet, poète de l'Animal-Frère, par Georges Chapouthier, scientifique et philosophe.

« Lingua » – Signe, mythe, grammaire et style dans l'œuvre de Carl Einstein

par Klaus H. Kiefer

Je crains que nous ne puissions nous défaire de Dieu, car nous avons encore foi en la grammaire...

Ich fürchte, wir werden Gott nicht los, weil wir noch an die Grammatik glauben...

Friedrich Nietzsche : Crépuscule des idoles / Götzen-Dämmerung

[Télécharger cette communication au format PDF] : <http://melusine-surrealisme.fr/wp/wp-content/uploads/2017/04/Lingua-Kiefer-1.pdf>

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=2287>

15 mai – 18h – Chaire Bernheim "Magritte et le surréalisme"

Organisé par : ULB-Faculté de Philosophie et Sciences sociales

La Faculté de Philosophie et Sciences sociales est issue de la réunion des 2 départements de l'ancienne Faculté des Sciences sociales & politiques et de 2 des départements de l'ancienne Faculté de Philosophie et lettres. La réunion de ces 4 départements et le changement de nom de la nouvelle facu...

Activités Bruxelles / Description

Chaire Internationale Emile Bernheim 2016-2017 :

" MAGRITTE ET LE SURREALISME "

Articulée autour de l'œuvre de René Magritte, cette chaire internationale, organisée en partenariat avec la Fondation Émile Bernheim, les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique et la Faculté de Philosophie et Sciences sociales de l'Université libre de Bruxelles, est construite autour de modules de formation dispensés par des conférenciers spécialistes de Magritte ou en charge d'un projet de niveau international relatif à son œuvre, sa pensée et sa vie.

SEANCE PUBLIQUE : le lundi 15 mai 2017 à 18h00

Lieu : auditoire AW1.120

ULB, campus du Solbosch, bâtiment AW, niveau 1, local 120

Inscription à la leçon publique gratuite et obligatoire via le lien suivant : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeiiJ_t_T30GcqrPQfic8KDDNVqWMIfp_FcIwL23tlkK9LycQ/viewform?c=0&w=1

(avant le 12 mai 2017)

La participation aux leçons suivantes ne requiert pas d'inscription préalable.

Conférencier : Didier OTTINGER

Directeur adjoint du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou - Musée national d'art moderne (Paris).

Expert en surréalisme, commissaire de nombreuses expositions comme Le Surréalisme et l'objet (2013-2014).

Cette année, la personnalité invitée sera Didier Ottinger, Directeur adjoint du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou - Musée national d'art moderne (Paris). Expert en surréalisme, commissaire de nombreuses expositions comme Le Surréalisme et l'objet (2013-2014), auteur de travaux importants comme Le Surréalisme et la mythologie moderne (Paris 2002), Didier Ottinger est aussi un expert de Magritte. Il a écrit Nom d'une pipe ! Ou comment Magritte rêva d'expédier Hegel en 2006. Il a été le commissaire de la récente exposition Magritte. La trahison des images au Centre Georges-Pompidou (2016-2017). Cette exposition fera l'objet de discussions à l'occasion des leçons qu'il donnera dans le cadre de cette chaire.

15 mai 2017 - leçon publique - de 18h à 20h : AW1.120 (ULB, campus du Solbosch, bâtiment AW, niveau 1, local 120)

17 et 18 mai 2017 de 10h à 12h : ULB - avenue F. Roosevelt 50, 1050 Bruxelles, Local NA.4.302

16 mai 2017 de 14h à 16h : Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique - rue de la Régence 3, 1000 Bruxelles, Auditorium B, Salle Polyvalente

Programme en ligne à télécharger :

http://philoscsoc.ulb.ac.be/sites/default/files/depliant_bernheim_version_finale_0.pdf

Pus d'informations: haa@ulb.ac.be - com.philoscsoc@ulb.ac.be

<http://www.wherevent.com/detail/ULB-Faculte-de-Chaire-Bernheim-Magritte-et-le-surrealisme>

[Parution] Livraison de la revue Mélusine n°XXXVII – L'or du temps – André Breton – cinquante ans après

L'or du temps – André Breton – cinquante ans après.

Cinquante ans après quoi ?

Après la célèbre décade de Cerisy, consacrée au surréalisme, sous la direction de Ferdinand Alquié, suivie à distance par André Breton. Après son décès, tandis que se manifeste sa présence on ne peut plus actuelle.

Loin de dresser la chronique des manifestations ou la bibliographie des travaux qui lui ont été consacrés depuis 1966, loin de toute idée de commémoration ou d'anniversaire, et même si l'on ne peut y échapper momentanément, les contributions ici recueillies tentent de dégager les raisons et les moyens de cette notoriété persistante et même croissante, tant par les idées qu'il a mises en place, la forme et l'esthétique de son expression, les déplacements théoriques et pratiques auxquels il a procédé sur la connaissance et l'art de son temps.

Au-delà de cette cartographie d'ensemble, ces études nouvelles projettent sa devise libertaire sur les cinquante années passées, en s'appuyant sur ses propres conceptions philosophiques, en prenant exemple sur un comportement qui cherchait chaque jour à concilier l'amour, la poésie, la liberté dans un même souffle.

Collaborations de : Henri BÉHAR et Françoise PY, Georges SEBBAG, Hans T. SIEPE, Jean-Michel DEVÉSA, Stamos METZIDAKIS, Violaine WHITE, Patrice ALLAIN, Daniel BOUGNOUX, Thomas GUILLEMIN, Alessandra MARANGONI, Alexandre CASTANT, Bruno DUVAL, Misao HARADA, Jean ARROUYE, Pierre TAMINIAUX, Stéphane MASSONET, Sophie BASTIEN, Elza ADAMOWICZ, Sébastien ARFOUILLOUX, Jean-François RABAIN, Jean-Claude MARCEAU, Gabriel SAAD, Masao SUSUKI, Cédric PÉROLINI, Noémie SUISSE, Alain CHEVRIER, Constance KREBS, Wolfgang ASHOLT.

[Télécharger la table des matières du Mélusine 37]

Numéro disponible sur le site des éditions l'Age d'homme

www.lagedhomme.com

[Parution] Tony Gonnet, Itinéraire d'un peintre du surréalisme à l'abstraction

Auteur(s) : Jacques Lefort

Editeur(s) : Méroé

Nombre de pages : 172 pages

Date de parution : 27/04/2017

EAN13 : 9791095715016

Tony Gonnet, fait partie des figures historiques de l'Age d'Or de Saint-Germain-des-Prés pendant la guerre et l'après-guerre. Personnage emblématique de ce milieu, entouré de ses amis philosophes, écrivains, musiciens et acteurs, il ne s'est jamais départi de la morale ni de l'esprit existentialiste. Ingénieur de formation, peintre à partir de 1940, son amour pour la mécanique, les

voitures et les bateaux l'a occupé toute sa vie avec la même passion que pour la peinture. Pour lui, travailler était l'acte le plus sacré que l'homme puisse accomplir. Poussant à l'extrême cette conviction, pendant soixante ans durant, entre 1940 et 2002, il a réalisé une oeuvre picturale considérable, laissant derrière lui un atelier riche de productions d'une qualité et d'une quantité remarquables.

Editeur(s) Méroé

Auteur(s) Jacques Lefort

Parution 27/04/2017

Edition 1ère édition

Nb de pages 172

Format 15 x 21

Couverture Broché

Poids 235

Intérieur Noir et Blanc

EAN13 9791095715016

ISBN13 979-10-95715-01-6

<http://www.eyrolles.com/Loisirs/Livre/tony-gonnet-9791095715016>

Prévert exquis

web série de 12 ultra-courts collages, imaginés par Isabelle Fougère

<http://focus.tv5monde.com/prevert/>

Transmis par Martine Monteau

4 mai – 20 h – Michaux

Anne LENOIR,

Directrice du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

a le plaisir de vous inviter à la conférence

Henri Michaux

Le désir du dedans

par Baldine Saint Girons

Michaux déboute la société du spectacle : ses images, sa voix, ses extérieurs ne sont pas à vendre ; les prix, il n'en veut pas. Quelles en sont les raisons ? Le "non" de Michaux ne provient pas du seul esprit de contradiction, mais constitue un moyen au service d'une fin bien spécifique. « Je peins pour me déconditionner », « J'écris pour me parcourir. [...] ».

Nous étudierons l'influence sur Michaux de la philosophie taoïste du non-agir, de la théorie

freudienne de la sublimation («Non“ est un meurtre sublimé », écrit-il) et de la philosophie du “non“ développée par Bachelard. Il s’agira à chaque étape d’en revenir à l’oeuvre graphique, au plus près de la ligne qui rêve.

Baldine Saint Girons, Membre de l’Institut universitaire de France et Professeure de philosophie émérite à Paris Ouest, a centré ses recherches sur le sublime. Sa thèse, Fiat lux – Une philosophie du sublime, a reçu le Prix international d’esthétique Morpurgo-Tagliabue.

Elle est aussi commissaire d’expositions et auteur d’une quinzaine d’ouvrages, traduits en plusieurs langues, notamment Victor Hugo, le génie et la montagne, Le sublime de l’Antiquité à nos jours, Les marges de la nuit (Pour une autre histoire de la peinture), L’Acte esthétique.

Cette conférence est organisée dans le cadre de l’exposition Henri Michaux. Face à Face, présentée jusqu’au 21 mai 2017.

Exposition réalisée par le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, en partenariat avec la Bibliotheca Wittockiana à Bruxelles, avec le soutien de TOTAL SA. Présentée jusqu’au 21 mai 2017.

Invitation valable pour deux personnes

dans la limite des places disponibles

Réservation indispensable : 01.53.01.96.96 ou reservation@cwbc.fr

Pour toute information : 01.53.01.96.92 ou artsplastiques@cwbc.fr

Centre Wallonie-Bruxelles - Salle de spectacle

46, rue Quincampoix 75004 Paris - M° Rambuteau

[Pépites numériques] La Rue

La polémique Breton-Camus au sujet de L’Homme révolté, a fait long feu. Elle s’était poursuivie dans plusieurs livraisons de l’hebdomadaire Arts à partir du 12 octobre 1951. Mais ce que l’on connaît moins, c’est ce numéro spécial du périodique La Rue, confié aux surréalistes, réfutant les arguments d’Albert Camus sur la révolte, notamment à propos de Lautréamont. Il a été scanné en mode image par Lucrezia Mazzei, doctorante à l’Université de Bari (où elle prépare une thèse, sous la direction de M. le Professeur Bruno Pompili, sur le Surréalisme de la seconde après-guerre mondiale), mis en mode texte par Henri Béhar, et révisé par leurs soins conjoints.

Mise en ligne: Sophie Béhar

Éditeur responsable: Henri Béhar

http://melusine-surrealisme.fr/site/Camus_Breton_La%20Rue.htm

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Konrad Klapheck	13 mai 2017	Galerie Lelong 13, rue de Téhéran	75008 Paris
Henri Michaux	21 mai 2017	Centre Wallonie-Bruxelles	Paris

		127-129, rue Saint-Martin 75004 Paris M° Rambuteau	
Yves Laloy	26 mai 2017	Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte	75006 Paris
Aux origines du Surréalisme, cendres de nos rêves	28 mai 2017	château des ducs de Bretagne 4, place Marc Elder	44000 Nantes
Eli Lotar	28 mai 2017	Jeu de paume	Paris
Michel Nedjar, introspective	4 juin 2017	LaM 1 allée du Musée	59650 Villeneuve d'Ascq
René Magritte, la trahison des images	5 juin 2017	Schirn Kunsthalle de Francfort	Francfort
Jorge Camacho	24 juin 2017	Galerie Sophie Scheidecker 14 bis, rue des Minimes	75 003 Paris
Karel Appel	20 août 2017	Musée d'art moderne de la ville de Paris	Paris

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
[nouveau] Michaux, Le désir du dedans	Centre Wallonie-Bruxelles - Salle de spectacle 46, rue Quincampoix 75004 Paris - M° Rambuteau	4 mai 2017 – 20 h	4 mai 2017
[nouveau] Le surréalisme et l'Oulipo	INHA, salle Vasari, 2 rue Vivienne, métro Bourse, Pyramide ou Palais Royal.	6 mai 2017	6 mai 2017
[nouveau] Magritte et le surréalisme	auditoire AW1.120 ULB, campus du Solbosch, bâtiment AW, niveau 1, local 120 Bruxelles	15 mai 2017 – 18 h	15 mai 2017
André Verdet	Halle Saint Pierre 2, rue Ronsard – 75018 Paris	27 mai 2017	27 mai 2017
Colloque Hans Arp	Kröller-Müller Museum à Otterlo	8 juin 2017	9 juin 2017
Baudrillard street one	rue Volta 75003 Paris	21 juin 2017	21 juin 2017
André Breton et l'art magique	LaM 1 allée du Musée	24 juin 2017	1er octobre 2017

	59650 Villeneuve d'Ascq		
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017
Les Primitifs modernes - Les collections de Wilhelm Uhde	LaM 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq	29 septembre 2017	7 janvier 2018
Dada et l'art africain	Musée de l'Orangerie - Paris (75001)	17 octobre 2017	19 février 2018
Arthur Cravan Dada Barcelona	Museu Picasso, Barcelona	25 octobre 2017	28 janvier 2018

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>
 Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 19



[APRES – 27 mai] Le poète André Verdet (1913-2004), depuis les affinités surréalistes jusqu'aux amples méditations cosmologiques.....	1
Hannah Höch par Philippe Dagen.....	2
Picabia : Udrnie (1913), une étape majeure de la peinture du XXè siècle.....	2
[Exposition → 17 juin] Pierre de Maria.....	2
DADA-DATA : FOLIE CRÉATRICE.....	2
[Compte rendu] Benjamin Péret. L'astre noir du surréalisme.....	3
[Parution] Il sistema dell'arte nella Parigi dei surrealisti: mercanti, galleristi, collezionisti.....	4
[Pépites numériques] Littérature.....	4
Événements en cours.....	4
Inscrire sur votre agenda personnel.....	5

[APRES – 27 mai] Le poète André Verdet (1913-2004), depuis les affinités surréalistes jusqu'aux amples méditations cosmologiques.

- Présentation de l'œuvre d'André Verdet par Françoise Py.
- Projection de André Verdet, résistant et poète, film de Denise Brial d'après un scénario de Françoise Armengaud, Atalante Vidéos, 2014, 45'.
- La résistance par la poésie dans le camp de Buchenwald par Danièle Kohn, philosophe et psychothérapeute.
- André Verdet et ses amis peintres : Picasso, Braque, Matisse, Léger, Chagall, par Carole Pinay, historienne d'art, vice-présidente de l'Association des amis d'André Verdet.
- Lectures de poèmes par Jean-Loup Philippe, écrivain, acteur, metteur en scène. Cythare (Santûr) par Yvan Navaï, compositeur.
- Une poésie cosmologique par Françoise Armengaud, philosophe « verdétologue ».
- André Verdet, poète de l'Animal-Frère, par Georges Chapouthier, scientifique et philosophe.

Hannah Höch par Philippe Dagen

[Chaque mois la Galerie 1900 2000 invite à découvrir une de leurs oeuvres choisie par une personnalité du monde de l'Art]

Hannah Höch, *Cuisine et réchaud à pétrole à La Haye*, aquarelle et gouache, 1927

La Haye, 1927 : Hannah Höch y vit depuis un an en compagnie de Til Brugman, romancière et poète qui écrit aussi bien en anglais, français ou néerlandais. Depuis 1919, son prénom à deux h – une idée de Kurt Schwitters – et son nom sont attachés à un mot, Dada. Elle est la seule femme du groupe berlinois, celle qui tient par le collage et le montage la chronique de l'Allemagne après la défaite, bourgeoise mais ruinée, républicaine mais ensanglantée par des combats de rue. Celle aussi qui ironise, en connaissance de cause, sur la situation de la femme : épouse, mère, ménagère, couturière, maîtresse à la rigueur mais pas artiste – évidemment pas artiste et encore moins artiste d'avant-garde.

Face à cette composition d'objets géométrisés, on se dit d'abord qu'elle rend hommage au cubisme, devenu style international à cette date, et à Dada, pour son côté machines modernes et inutiles – le côté Duchamp, Picabia et Hausmann autrement dit. Vient ensuite un soupçon. Comme on sait, la vraie place de la femme, aux Pays-Bas comme en Allemagne ou ailleurs, est à la cuisine. Donc Höch peint dans sa cuisine les instruments de son travail quotidien. Sous ses airs tranquilles de nature-morte moderne, cette petite peinture dissimule une ironie sans illusion. Comme le reste de l'œuvre de cette grande artiste.

Philippe Dagen, critique d'art au Monde

Picabia : Udnie (1913), une étape majeure de la peinture du XX^e siècle

Article par Jacques Tcharny

<http://www.wukali.com/Picabia-Udnie-1913-une-etape-majeure-de-la-peinture-du-XXe-siecle-2881>

[Exposition → 17 juin] Pierre de Maria

Pierre de Maria

Figuratif de l'imaginaire. Jusqu'au 17 juin, à la galerie Michel Descours, Lyon 2e.

www.peintures-descours.fr

DADA-DATA : FOLIE CRÉATRICE

En 2016, des Québécois produisent un webdocumentaire interactif pour souligner le centenaire du mouvement artistique Dada.

Zurich, 1916. Des artistes et intellectuels de tous horizons se rassemblent, collaborent et créent, en réaction contre les conventions idéologiques, politiques et esthétiques de l'époque. Défiant les règles dans la plus grande liberté d'expression, ils font naître un mouvement artistique nouveau, joyeux, engagé et... subversif.

Ce mouvement, c'est le dadaïsme, ou Dada, qui a célébré ses 100 ans en 2016. Pour lui rendre hommage, l'auteure-réalisatrice Anita Hugi, le réalisateur David Dufresne et l'agence Akufen ont réalisé Dada-Data, un webdocumentaire interactif, fidèle à l'esprit de ce moment charnière de l'histoire de l'art.

«Pendant 50 ans, il n'y a pas eu de documentaire sur Dada, explique Anita Hugi, initiatrice du

projet. Or, le dadaïsme, c'est dans l'ADN du monde, c'est en nous...» David Dufresne, un des auteurs de Dada-Data, va encore plus loin : «Dada, c'est la base de tout, assure-t-il. Les artistes de ce mouvement ont inventé l'écriture instantanée, le collage, le photomontage...» Les réalisateurs voulaient remédier à ce manque.

Comme le disait l'un des protagonistes du mouvement, Richard Huelsenbeck, en 1920 : «On ne peut comprendre Dada. Il faut en faire l'expérience.» Dada-Data est donc constitué de six «hacktions», qui passent du collage de photos Instagram à de la Tweet poésie, où un filtre transforme les images en productions dada. «Certaines pages en viennent à devenir de véritables œuvres d'art», indique Christian Lebel, directeur technique chez Akufen.

Des pratiques dissidentes qui ne sont pas sans rappeler l'esprit qui animait les créateurs de l'Internet. «L'aspect contestataire du Web, sa décentralisation, c'est un point commun avec Dada», indique David Dufresne.

Ce courant artistique présentait déjà en 1916 une philosophie d'opposition à la marchandisation du monde, à sa concentration entre quelques mains. «Aujourd'hui, on peut parler de sa "dataïsation", dit David Dufresne. Si on avait une guerre à mener, elle serait contre GAFAM (Google, Apple, Facebook et Amazon) qui collectionne toutes ces informations sur nous pour en faire de la matière marketing.»

Cette résistance s'est fait sentir jusque dans la production. Exit donc, la hiérarchie. Dans la collaboration, les créateurs ont voulu que tous mettent la main à la pâte sur tous les aspects du site. Une manière de faire chaotique qui a, selon les principaux intéressés, bien fonctionné. «Considérant l'ampleur du projet, c'est surprenant à quel point tout s'est bien déroulé», avoue Christian Lebel.

Et l'écho qu'a eu ce projet a de quoi étonner. Dans les 48 heures après la mise en ligne, pas moins de 120 000 visiteurs avaient pris le site d'assaut. «Sur le site Reddit, se rappelle David Dufresne, on a signalé l'existence de notre site et que, tout de suite après, un canal sur le Dada a été ouvert où les gens échangeaient à savoir ce qu'était ce mouvement, à quoi il avait servi, etc.». Depuis, le site est consulté partout dans le monde.

Productrice déléguée : Andrée Harvey // Hara Numérik

Directeur artistique : Daniel Mireault

Journalistes : Paul Blais et Charles Prémont

Réalisatrice vidéo : Émilie Ricard-Harvey // Mode Couleur

Directeur du projet : Michel Jolicoeur

Coordonnatrice : Geneviève Roy

Consultants : Raphaëlle Huysmans (Urbania) et Pascal Pelletier (Figure55)

Produit en collaboration avec la Ville de Montréal et L'inis.

<https://voir.ca/numa/2017/05/04/dada-data-folie-creatrice/>

[Compte rendu] Benjamin Péret. L'astre noir du surréalisme

Barthélémy Schwartz, Benjamin Péret. L'astre noir du surréalisme, Paris, Libertalia, 2016, 328 pages, 18 €.

Un compte rendu de Frédéric Thomas

A lire sur :

<http://dissidences.hypotheses.org/8415>

[Parution] Il sistema dell'arte nella Parigi dei surrealisti: mercanti, galleristi, collezionisti

Alessandro Nigro (dir.), Il sistema dell'arte nella Parigi dei surrealisti: mercanti, galleristi, collezionisti, in "Ricerche di Storia dell'arte", n. 121, aprile 2017, pp. 1-57.

Table des matières:

Julia Drost

Il sogno della ricchezza: Surrealismo e mercato dell'arte nella Parigi tra le due guerre ;

Alessandro Nigro

«Au carrefour de la poésie et de la révolution»: la critica militante di René Crevel nella Parigi degli anni Venti ;

Giovanni Casini

Gino Severini e Léonce Rosenberg: uno scambio commerciale e intellettuale per la difesa dell'arte moderna, 1917-21 ;

Alice Ensabella

Les surréalistes à Drouot. La vente de la collection Paul Éluard en juillet 1924 ;

Caterina Caputo

Strategie del mercato dell'arte surrealista:

la vendita della collezione Gaffé a Roland Penrose nel 1937.

[Pépites numériques] Littérature

La revue Littérature (première série: mars 1919-août 1921, nouvelle série: mars 1922-juin 1924) est accessible depuis longtemps en mode image sur le site The Dada International Archive, à l'adresse suivante: <http://sdrc.lib.uiowa.edu/dada/litterature/index.htm>

Nous offrons à nos lecteurs la possibilité de la lire en mode texte, numéro par numéro, ce qui autorise toutes les recherches de vocabulaire.

Mise en ligne : Sophie BEHAR

<http://melusine-surrealisme.fr/site/Litterature/litteratureIndex.htm>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Konrad Klapheck	13 mai 2017	Galerie Lelong 13, rue de Téhéran	75008 Paris
Henri Michaux	21 mai 2017	Centre Wallonie-Bruxelles 127-129, rue Saint-Martin 75004 Paris M° Rambuteau	Paris
Yves Laloy	26 mai 2017	Galerie 1900-2000	75006 Paris

		8, rue Bonaparte	
Aux origines du Surréalisme, cendres de nos rêves	28 mai 2017	château des ducs de Bretagne 4, place Marc Elder	44000 Nantes
Eli Lotar	28 mai 2017	Jeu de paume	Paris
Michel Nedjar, introspective	4 juin 2017	LaM 1 allée du Musée	59650 Villeneuve d'Ascq
René Magritte, la trahison des images	5 juin 2017	Schirn Kunsthalle de Francfort	Francfort
Jorge Camacho	24 juin 2017	Galerie Sophie Scheidecker 14 bis, rue des Minimes	75 003 Paris
Karel Appel	20 août 2017	Musée d'art moderne de la ville de Paris	Paris

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Magritte et le surréalisme	auditoire AW1.120 ULB, campus du Solbosch, bâtiment AW, niveau 1, local 120 Bruxelles	15 mai 2017 – 18 h	15 mai 2017
André Verdet	Halle Saint Pierre 2, rue Ronsard – 75018 Paris	27 mai 2017	27 mai 2017
Colloque Hans Arp	Kröller-Müller Museum à Otterlo	8 juin 2017	9 juin 2017
Baudrillard street one	rue Volta 75003 Paris	21 juin 2017	21 juin 2017
André Breton et l'art magique	LaM 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq	24 juin 2017	1er octobre 2017
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017
Les Primitifs modernes - Les collections de Wilhelm Uhde	LaM 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq	29 septembre 2017	7 janvier 2018
Dada et l'art africain	Musée de l'Orangerie - Paris (75001)	17 octobre 2017	19 février 2018

Arthur Cravan Dada Barcelona	Museu Picasso, Barcelona	25 octobre 2017	28 janvier 2018
---------------------------------	--------------------------	-----------------	-----------------

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 20



[APRES – 27 mai] Le poète André Verdet (1913-2004), depuis les affinités surréalistes jusqu'aux amples méditations cosmologiques.....	1
[30 mai – 18h30 – BnF] Lautréamont, Jules Laforgue, Jules Supervieille.....	1
[Parution] Surréalism <i>us</i>	2
[→ 1 ^{er} juillet] Pierre Bettencourt.....	3
Appel à contribution : « Acheter le merveilleux – galeries, collectionneurs et marchands du surréalisme, 1945 – 1969 », Paris, 28-29 septembre 2017.....	3
[→ 28 mai] SURREALISME EN CATALOGNE. LES ARTISTES DE L'AMPURDAN ET SALVADOR DALÍ.....	4
Exposition de dessins de Miró au musée des beaux-arts de Libourne.....	5
[Pépites numériques] Littérature.....	6
Événements en cours.....	6
Inscrire sur votre agenda personnel.....	6

[APRES – 27 mai] Le poète André Verdet (1913-2004), depuis les affinités surréalistes jusqu'aux amples méditations cosmologiques.

- Présentation de l'œuvre d'André Verdet par Françoise Py.
- Projection de André Verdet, résistant et poète, film de Denise Brial d'après un scénario de Françoise Armengaud, Atalante Vidéos, 2014, 45'.
- La résistance par la poésie dans le camp de Buchenwald par Danièle Kohn, philosophe et psychothérapeute.
- André Verdet et ses amis peintres : Picasso, Braque, Matisse, Léger, Chagall, par Carole Pinay, historienne d'art, vice-présidente de l'Association des amis d'André Verdet.
- Lectures de poèmes par Jean-Loup Philippe, écrivain, acteur, metteur en scène. Cythare (Santûr) par Yvan Navaï, compositeur.
- Une poésie cosmologique par Françoise Armengaud, philosophe « verdétologue ».
- André Verdet, poète de l'Animal-Frère, par Georges Chapouthier, scientifique et philosophe.

[30 mai – 18h30 – BnF] Lautréamont, Jules Laforgue, Jules Supervieille

Avec la participation de :

Florence Delay de l'Académie française, écrivain, Université Paris 3

Gabriel Saad de la Academia Nacional de Letras d'Uruguay, écrivain, Université Paris 3

Morgane Lombard, comédienne, metteuse en scène Margarita Saad, artiste plasticienne

Véronique Duchemin, lexicométrie, historiographie littéraire Emmanuelle Okbi, conseillère artistique et technique Florent Lavallée, création sonore

Charly Thicot, création lumière

Et l'amicale présence de Pancho Graells, dessinateur, caricaturiste de presse.

Soirée imaginée et conçue par

Véronique Duchemin, Morgane Lombard, Emmanuelle Okbi Sous la direction scientifique de Gabriel Saad

Avec le soutien de :

Bibliothèque Nationale de France

Ambassade de l'Uruguay en France

Délégation permanente de l'Uruguay auprès de l'UNESCO

cf. pièce jointe.

[Parution] Surréalism^{us}

Au sommaire du n°3 (printemps - été 2017)

3 Éditorial

La revue de presse

7 Paul Klee/Salvador Dalí

8 Nusch Éluard/Art et Liberté

9 Dalí-Pitxot/Jacques Prévert

10 Louis Aragon/René Magritte

11 Brassai/Eli Lotar

12 Fou de surréalisme/Aux origines du surréalisme

13 Jean-Christophe Averty/Éric Losfeld

14 Roland Topor

Les entretiens

16 Picasso en Normandie

20 Alain Jouffroy, son dernier entretien

24 Éric Morin, une scénographie électorale

30 Lou Dubois, un entretien surréaliste

Le portfolio

37 Lou Dubois

Le dossier

Le surréalisme roumain
46 Le précurseur : Urmuz
48 Les avant-gardes : d'Arghezi à Vitner
74 Le groupe surréaliste roumain : de Luca à Trost
82 Les proches : de Bauh à Lotar
88 Les expatriés : d'Arnauld à Voronca
Le calendrier
106 Les expositions/Les foires
Les ventes publiques
110 Les résultats
cf. pièce jointe

[→ 1^{er} juillet] **Pierre Bettencourt**

<http://www.galerie-lesyeuxfertiles.com/?display=exposition&id=12&lang=fr>

27, rue de Seine. 75006 Paris

Communiqué par Patrick Lepetit

Appel à contribution : « Acheter le merveilleux – galeries, collectionneurs et marchands du surréalisme, 1945 – 1969 », Paris, 28-29 septembre 2017

Date et lieu du workshop :

28 et 29 septembre 2017, Paris, Centre allemand d'histoire de l'art

Date limite: 30 juin 2017

L'Exposition E.R.O.S. (Exposition internationale du Surréalisme) à la galerie Cordier en 1959 montre combien l'activité surréaliste se développe depuis la fin de la guerre, avec de nouveaux acteurs et en gardant sa dimension internationale : Paris bien sûr, mais également Bucarest, Londres ou Bruxelles, pour ensuite essaimer en Tchécoslovaquie, au Brésil, aux États-Unis...

Pourtant, et ce jusqu'à la dissolution du groupe en 1969, cette période du surréalisme reste encore peu étudiée ou dévalorisée, souvent lue comme celle d'un surréalisme se survivant à lui-même, peinant en particulier à renouveler sa production plastique et à s'inscrire dans les grands débats artistiques qui ont alors cours.

Ce workshop se propose d'étudier le fonctionnement des réseaux économiques qui permettent au groupe d'exister encore pendant une vingtaine d'années et de se développer internationalement. Galeristes, marchands et collectionneurs ne sont certainement plus dans le schéma qui préexistait avant-guerre et ses acteurs ont sans doute changé. Le surréalisme passe-t-il d'un collectionnisme de « cœur » à un collectionnisme d'investissement ? De même, dans quelle mesure les surréalistes ont-ils changé leur manière d'exposer et de vendre?

Il convient de se pencher également sur les conséquences de la progressive

institutionnalisation du surréalisme qui s'opère alors dans les musées, galeries et manifestations artistiques internationales, ainsi la biennale de Venise constitue une étape importante au profit d'une valorisation des figures majeures du surréalisme, privilégiant l'individu au détriment du collectif.

Dix ans plus tard à Paris, l'exposition Surréalisme. Sources, Histoire, Affinités à la galerie Charpentier n'est-elle pas un des nombreux exemples qui tend à faire basculer le surréalisme dans un régime formel mercantile au détriment de sa portée politique ? Quelle visibilité marchands et galeristes donnent-ils au surréalisme ? Apparaîtront ainsi, aux côtés des expériences de « galeries surréalistes » (La Dragonne, L'étoile scellée, etc.) et des expositions collectives (Galleria Schwarz à Milan, Galerie Daniel Cordier à Paris), une multitude d'initiatives soutenant les artistes individuellement (Galerie Alexander Iolas à Paris, Genève et New York).

La question de la représentation publique et commerciale du surréalisme interroge sur la circulation des œuvres surréalistes de l'après-guerre à la fin des années 1960. Quelles œuvres surréalistes apparaissent dans les salles de ventes ? Sont-elles représentatives de l'activité du groupe surréaliste au même moment ? L'ancienneté des œuvres peut-elle être corrélée avec un type de collection, de galeries ou de marchands ? Par effet de miroir, qu'est-ce que collectionnent les surréalistes désormais, et pourquoi ?

Ce workshop sous la direction de Julia Drost, Fabrice Flahutez, Anne Foucault et Martin Schieder aura lieu au Centre allemand d'histoire de l'art les 28 et 29 septembre 2017. Il s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherche du Centre allemand d'histoire de l'art et du labex arts H2H, intitulé « Le surréalisme au regard des galeries, des collectionneurs et des médiateurs », qui ont déjà organisé plusieurs rencontres autour de ces thématiques : « Le monde au temps des surréalistes » (7 et 8 novembre 2014) et « Le surréalisme dans l'Europe de l'entre-deux-guerres » (11 et 12 mars 2016) et « Surréalisme et arts premiers » (10 et 11 octobre 2016), cf. <https://dfk-paris.org/fr/research-project/le-surrealisme-et-l'argent-galeries-collectionneurs-et-mediateurs-971.htm>

Les abstracts de 300 mots (en français, anglais ou allemand) devront être envoyés avant le 30 juin 2017 accompagné d'un CV, à.

jdrost@dfk-paris.org;

flahutez@gmail.com;

a.foucault84@gmail.com;

schieder@uni-leipzig.de

<http://blog.apahau.org/appel-a-contribution-acheter-le-merveilleux-galeries-collectionneurs-et-marchands-du-surrealisme-1945-1969-paris-28-29-septembre-2017/>

[→ 28 mai] SURRÉALISME EN CATALOGNE. LES ARTISTES DE L'AMPURDAN ET SALVADOR DALÍ

Nous ne pouvons pas parler du surréalisme en Espagne sans aborder le surréalisme en Catalogne, Miró et Dalí en étant les représentants les plus éminents. Et la mention au surréalisme espagnol passe nécessairement par l'évocation du Haut-Ampurdan (Alt Empordà), berceau de l'un des maîtres les plus universels, Salvador Dalí, mais aussi d'autres virtuoses moins connus qui, avec leurs inquiétudes, ont fait de cette région une terre d'artistes.

Joan Massanet, Àngel Planells, Salvador Dalí, Àngeles Santos, Esteve Francés, Jaume Figueras, Evarist Vallès, Jaume Turró et Antoni Pitxot pratiquent le réalisme magique avec un dessin d'une réalité et d'un perfectionnisme surprenants. Les rêves se déroulent toujours en

Ampurdan, région qui, de fait, reste l'élément phare de leurs oeuvres.

Le paysage, de toute beauté et riche en contrastes, en constitue l'une de leurs principales sources : Figueras, Cadaqués, Portbou, Empúries, L'Escala, le golfe de Roses, le cap de Creus et son vent de tramontane légendaire ainsi que sa lumière limpide et brillante.

Ces artistes suivront différents chemins, mais ils partagent tous l'amour de leur terre et de son paysage.

Museu del Tabac, C. Doctor Palau, 17, Sant Julià de Lòria

http://www.museudeltabac.com/?page_id=3934&lang=fr

Exposition de dessins de Miró au musée des beaux-arts de Libourne

Le Centre Pompidou fête ses 40 ans en 2017 partout en France. Pour partager cette célébration avec les plus larges publics, il propose un programme inédit d'expositions, de prêts exceptionnels, de manifestations et d'événements pendant toute l'année.

Expositions, spectacles, concerts, conférences et rencontres sont présentés dans quarante villes françaises, en partenariat avec un musée, un centre d'art contemporain, une scène de spectacle, un festival, un acteur du tissu culturel et artistique français...

Au croisement des disciplines, à l'image du Centre Pompidou, ces projets témoignent de son engagement depuis sa création aux côtés des institutions culturelles en région, acteurs essentiels de la diffusion et de la valorisation de l'art de notre temps.

C'est ainsi que le musée des beaux-arts de Libourne accueillera à la chapelle du Carmel du 13 mai au 19 août 2017 une exposition consacrée à une sélection de dessins de Miró, prêtée par le Centre Pompidou.

L'exposition Joan Miró : entre Âge de pierre et Enfance veut ainsi convaincre les visiteurs que le « Catalan international » a bien été l'un des artistes les plus réfléchis et les plus inventifs du XXe siècle.

Les dessins réunis ont pour ambition de montrer que l'artiste a tout à la fois largement et volontairement emprunté aux compositions et aux gestes graphiques enfantins et pris librement et avec un appétit insatiable à toute forme créée de main d'homme durant la préhistoire. Nous voudrions montrer comment la langue poétique de Miró est née d'un échange croisé de l'enfance et de la préhistoire.

Lassé des codes éculés du réalisme académique, Miró quête dans le dessin d'enfant certes la naïveté d'un geste graphique - qu'aucune convention transmise par l'éducation et plus généralement la culture n'aurait précontraint - mais plus encore, sa propension à la distorsion et à la difformité. En se projetant parallèlement dans le temps de la préhistoire, c'est une force équivalente de rupture que l'artiste, bouleversé par la capacité esthétique de nos ancêtres, cherche à extraire du retour aux origines. Il entreprend ainsi un parcours du « primitif » par le désapprentissage et l'oubli.

Joan Miró : entre Âge de pierre et Enfance

13 mai – 19 août 2017

Chapelle du Carmel – musée des beaux-arts de Libourne

45 Allées Robert Boulin 33500 LIBOURNE

05 57 55 33 44

[Pépites numériques] Littérature

La revue Littérature (première série: mars 1919-août 1921, nouvelle série: mars 1922-juin 1924) est accessible depuis longtemps en mode image sur le site The Dada International Archive, à l'adresse suivante: <http://sdr.lib.uiowa.edu/dada/litterature/index.htm>

Nous offrons à nos lecteurs la possibilité de la lire en mode texte, numéro par numéro, ce qui autorise toutes les recherches de vocabulaire.

Mise en ligne : Sophie BEHAR

<http://melusine-surrealisme.fr/site/Litterature/litteratureIndex.htm>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Henri Michaux	21 mai 2017	Centre Wallonie-Bruxelles 127-129, rue Saint-Martin 75004 Paris M° Rambuteau	Paris
Yves Laloy	26 mai 2017	Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte	75006 Paris
Aux origines du Surréalisme, cendres de nos rêves	28 mai 2017	château des ducs de Bretagne 4, place Marc Elder	44000 Nantes
Eli Lotar	28 mai 2017	Jeu de paume	Paris
Michel Nedjar, introspective	4 juin 2017	LaM 1 allée du Musée	59650 Villeneuve d'Ascq
René Magritte, la trahison des images	5 juin 2017	Schirn Kunsthalle de Francfort	Francfort
Jorge Camacho	24 juin 2017	Galerie Sophie Scheidecker 14 bis, rue des Minimes	75 003 Paris
Karel Appel	20 août 2017	Musée d'art moderne de la ville de Paris	Paris

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Magritte et le surréalisme	auditoire AW1.120 ULB, campus du Solbosch, bâtiment AW, niveau 1, local 120	15 mai 2017 – 18 h	15 mai 2017

	Bruxelles		
André Verdet	Halle Saint Pierre 2, rue Ronsard – 75018 Paris	27 mai 2017	27 mai 2017
Colloque Hans Arp	Kröller-Müller Museum à Otterlo	8 juin 2017	9 juin 2017
Baudrillard street one	rue Volta 75003 Paris	21 juin 2017	21 juin 2017
André Breton et l'art magique	LaM 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq	24 juin 2017	1er octobre 2017
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017
Les Primitifs modernes - Les collections de Wilhelm Uhde	LaM 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq	29 septembre 2017	7 janvier 2018
Dada et l'art africain	Musée de l'Orangerie - Paris (75001)	17 octobre 2017	19 février 2018
Arthur Cravan Dada Barcelona	Museu Picasso, Barcelona	25 octobre 2017	28 janvier 2018

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr



Je suis pleinement français, ce qui ne m'empêche nullement d'être uruguayen

Dans le cadre de la Semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes en France

Guillermo Dighiero

Ambassadeur de l'Uruguay en France

Alejandra De Bellis

Ambassadeur, Déléguée permanente
de l'Uruguay auprès de l'UNESCO

vous prient de leur faire l'honneur d'assister à la veillée littéraire :

Uruguay-France, France-Uruguay, de précieux liens

Lautréamont, Jules Laforgue, Jules Supervielle

Mardi 30 Mai 2017

18 heures 30

La soirée sera suivie d'un cocktail.

Bibliothèque Nationale de France site François-Mitterrand – Grand auditorium
Entrée EST, face au 25 rue Émile Durkheim ou Avenue de France, 75013 Paris.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Avec la participation de :

Florence Delay de l'Académie française, écrivain, Université Paris 3

Gabriel Saad de la Academia Nacional de Letras d'Uruguay, écrivain, Université Paris 3

Morgane Lombard, comédienne, metteuse en scène

Margarita Saad, artiste plasticienne

Véronique Duchemin, lexicométrie, historiographie littéraire

Emmanuelle Okbi, conseillère artistique et technique

Florent Lavallée, création sonore

Charly Thicot, création lumière

Et l'amicale présence de **Pancho Graells**, dessinateur, caricaturiste de presse.

Soirée imaginée et conçue par

Véronique Duchemin, Morgane Lombard, Emmanuelle Okbi

Sous la direction scientifique de Gabriel Saad

Avec le soutien de :

Bibliothèque Nationale de France

Ambassade de l'Uruguay en France

Délégation permanente de l'Uruguay auprès de l'UNESCO

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 21

Chers amis,

après 10 années (elles auraient été atteintes en juillet) de services désintéressés, je préfère mettre un terme à mon activité relative à Mélusine. Bonne continuation,



« André Breton, tortionnaire des poètes, “suicideur” de Jean Pierre Duprey » [tracts, revues et publications diverses de La Tendance Populaire Surréaliste].....	1
[APRES – 27 mai] Le poète André Verdet (1913-2004), depuis les affinités surréalistes jusqu’aux amples méditations cosmologiques.....	2
Exposition « Rozsda, Le Temps retrouvé » à l’Orangerie du Sénat du 2 au 12 juin 2017.....	2
Publication] Jean Cocteau et le court métrage.....	3
[Caillois] <i>Ponce Pilate</i> , création saison 2017- 2018.....	5
[rappel] où lire Caillois ?.....	6
[Compte rendu d’exposition] « Aux origines du surréalisme » : les quatre cent coups.....	6
[30 mai – 18h30 – BnF] Lautréamont, Jules Laforgue, Jules Supervieille.....	6
Robert Lebel, <i>Le Surréalisme comme essuie-glace</i> , 1943-1984.....	7
Expositions et animations dans Bruxelles pour les 50 ans de la disparition de René Magritte.....	7
[Podcast] Les cris du surréalisme (1ère diffusion : 02/12/1972).....	8
À la recherche d’un nouveau langage : réflexions et pratiques surréalistes.....	8
[LU] Paola Dècina Lombardi, <i>L’oro del tempo contro la moneta dei tempi. André Breton, Piuttosto la vita</i>	9
[Parution] <i>Le disparate François Le Lionnais</i>	12
[Pépites numériques] Littérature.....	13
Événements en cours.....	13
Inscrire sur votre agenda personnel.....	14

« André Breton, tortionnaire des poètes, “suicideur” de Jean Pierre Duprey » [tracts, revues et publications diverses de La Tendance Populaire Surréaliste]

Série de documents relatifs à Maurice Rapin et Mirabelle Dors

La Tendance Populaire Surréaliste et la Figuration Critique

Il apparaît que bon nombre d'abonnés ignorent jusqu'à l'existence de tels tracts... Vous trouverez donc en pièce jointe un ancien catalogue Didier Lecointre et Dominique Drouet évoquant une série de publications et correspondances de Maurice Rapin et Mirabelle Dors, parmi lesquels :

– « André Breton, tortionnaire des poètes, “suicideur” de Jean Pierre Duprey » (première phrase d'un supplément du bulletin) ;

– « Quand le surréalisme écrit lui-même sa propre histoire ».

Catalogue Didier Lecointre et Dominique Drouet

cf. pièce jointe

[APRES – 27 mai] Le poète André Verdet (1913-2004), depuis les affinités surréalistes jusqu'aux amples méditations cosmologiques.

– Présentation de l'œuvre d'André Verdet par Françoise Py.

– Projection de André Verdet, résistant et poète, film de Denise Brial d'après un scénario de Françoise Armengaud, Atalante Vidéos, 2014, 45'.

– La résistance par la poésie dans le camp de Buchenwald par Danièle Kohn, philosophe et psychothérapeute.

– André Verdet et ses amis peintres : Picasso, Braque, Matisse, Léger, Chagall, par Carole Pinay, historienne d'art, vice-présidente de l'Association des amis d'André Verdet.

– Lectures de poèmes par Jean-Loup Philippe, écrivain, acteur, metteur en scène. Cythare (Santûr) par Yvan Navaï, compositeur.

– Une poésie cosmologique par Françoise Armengaud, philosophe « verdétologue ».

– André Verdet, poète de l'Animal-Frère, par Georges Chapouthier, scientifique et philosophe.

Exposition « Rozsda, Le Temps retrouvé » à l'Orangerie du Sénat du 2 au 12 juin 2017

L'Orangerie du Sénat - Jardin du Luxembourg proposera début juin la première rétrospective française de l'œuvre du peintre Endre Rozsda.

Originaire de Hongrie, Endre Rozsda (1913 - 1999) a accompli l'essentiel de sa carrière à Paris. Son œuvre très personnelle et secrète a été saluée par André Breton dans *Le Surréalisme et la Peinture* et récompensée par le prix Copley, décerné notamment par Marcel Duchamp en 1965. Joyce Mansour lui a consacré une préface dans le catalogue de la « Mostra internazionale del Surrealismo » organisée en 1961 à Milan par André Breton, José Pierre et Tristan Sauvage (Arturo Schwarz).

Sa peinture, aux frontières du surréalisme et de l'abstraction, fait de chacune de ses toiles un kaléidoscope fascinant dont le temps constitue le sujet principal.

Après les expositions de Budapest, New York, Rome qui ont permis de faire redécouvrir son œuvre à l'étranger, une sélection de 50 toiles et 50 dessins de l'artiste sera présentée au public dans les trois grandes salles de l'Orangerie du Jardin du Luxembourg du 2 au 12 juin prochains.

Commissariat

David Rosenberg

Commissaire d'exposition, spécialiste de l'œuvre d'Endre Rozsda. Il a été le commissaire des trois principales rétrospectives consacrées à l'artiste. Auteur de quatre ouvrages dédiés à l'artiste dont Rozsda. L'Œil en fête chez Somogy Editions d'Art. Il est aussi co-auteur du film Rozsda - La peinture - La Vie, produit par Arte-Métropolis.

Informations pratiques

Rozsda, Le Temps retrouvé

Exposition du 2 au 12 juin 2017

Orangerie du Sénat - Jardin du Luxembourg

Accès porte Férou (19 bis rue de Vaugirard) 75006 Paris

Ouvert tous les jours de 11h à 20h

Entrée libre

Métro : Odéon, Mabillon, Saint-Sulpice

RER : Luxembourg-Sénat / Bus: 89, 84, 58

L'association « Les amis d'Endre Rozsda » :

Atelier Rozsda - Le Bateau Lavoir

13, place Emile Goudeau 75018 Paris

Tel : 01 42 51 81 57

www.rozsda.com

jose.mangani@wanadoo.fr

Publication] Jean Cocteau et le court métrage

Jean Cocteau et le court métrage, dans Cahiers Jean Cocteau n°15, réalisés sous la direction de David Gullentops et de Candice Nicolas, Paris, Éditions Non Lieu, 2017.

304 pages – 29 illustrations – 22,00 Euros – ISBN : 978-2-35270-246-7

L'ouvrage

Outre Le Sang d'un poète, Jean Cocteau a réalisé ou aidé à réaliser 29 autres courts métrages. La présente livraison des Cahiers Jean Cocteau répertorie et analyse, pour la première fois, l'ensemble de cette production qui est bien moins connue que les films majeurs du poète. L'entreprise a consisté à retrouver et à visionner dans les fonds d'archives publics et privés tous les films encore accessibles, puis à consacrer à chacun d'eux un article fournissant la fiche technique, décrivant la genèse de l'œuvre, transcrivant et analysant la contribution de Cocteau (scénario, commentaire, préface, rôle d'acteur,...). Lorsque la bande filmique est demeurée illisible, inaccessible ou disparue – dans trois cas seulement –, un travail d'archives a permis d'en retracer la création à partir des témoignages et des manuscrits qui nous sont parvenus.

Les contributions de Cocteau sont en majorité de l'ordre du commentaire, qu'il soit écrit et/ou lu par lui : L'Amitié noire, Venise et ses amants, La Légende de sainte Ursule, Tennis, Le Rouge est mis, Pantomimes, À l'aube d'un monde et Égypte ô Égypte. Mais le poète a également réalisé lui-même pas moins de 6 courts métrages : Jean Cocteau fait du cinéma, Coriolan, La Villa Santo Sospir, sa propre séquence dans Huit fois Huit, Voyage au pays de l'insolite et Jean Cocteau s'adresse à l'an 2000. Il a figuré aux côtés de ses amis dans la fantaisie poétique Ulysse ou les Mauvaises Rencontres, le document Désordre, l'interview avec Colette, ou a accepté de présenter

ses œuvres dans les documentaires Une mélodie quatre peintres, La Crèche de Villefranche et Saint-Blaise-des-Simples.

Si l'on connaissait déjà Cocteau comme poète, dialoguiste, réalisateur et acteur de par ses longs métrages, apparaît désormais comment il « s'improvise » aussi devant l'écran en tant que journaliste, commentateur, costumier, scénographe, artiste, chercheur ou archéologue. En collaborant à ces courts métrages moins connus et inconnus, insolites et étonnants, poétiques ou scientifiques, le poète s'est aguerri toutefois au métier de cinéaste et a développé toute une série de techniques et de thématiques qu'il réemploiera dans son œuvre cinématographique ou intermédiaire.

La liste des courts métrages traités dans l'ouvrage :

- 1925 Jean Cocteau fait du cinéma (Jean Cocteau)
- 1943 Tennis (Marcel Martin)
- 1944 De Jeanne d'Arc à Philippe Pétain (Sacha Guitry)
- 1945 L'Amitié noire (François Villiers)
- 1947 Coriolan (Jean Cocteau)
- 1948 Venise et ses amants (Luciano Emmer et Enrico Gras)
La Légende de sainte Ursule (Luciano Emmer)
- 1949 Ulysse ou les Mauvaises Rencontres (Alexandre Astruc)
- 1950 Désordre 1 (Jacques Baratier)
Désordre 2 (Jacques Baratier)
Colette (Yannick Bellon)
- 1951 La Villa Santo Sospir (Jean Cocteau)
- 1952 Huit fois huit (Hans Richter et Jean Cocteau)
Cocteau présente Œdipe rex (Inconnu)
Le Rouge est mis (Igor Barrère et Hubert Knapp)
- 1953 Gustave Doré (Raymond Voinquel)
- 1953-4 Une mélodie – quatre peintres (Herbert Seggelke)
- 1954 Pantomimes (Paul Paviot)
- 1955 Saint-Germain-des-Prés (Orson Welles)
À l'aube d'un monde (René Lucot)
Arthur Honegger (Georges Rouquier)
- 1957 Django Reinhardt (Paul Paviot)
- 1958 Musée Grévin (Jacques Demy)
La Crèche de Villefranche (Actualités Gaumont)
- 1960 Saint-Blaise-des-Simples (Philippe Joulia)
Voyage au pays de l'insolite (Jean Cocteau)

Les Gens de lettre (Henri Champetier et Léonce Peillard)
1962 Jean Cocteau s'adresse à l'an 2000 (Jean Cocteau)
Égypte ô Égypte... (Jacques Brissot)
1963 L'Œuvre musicale (Patrick Ledoux)

[Caillois] *Ponce Pilate*, création saison 2017- 2018

Nouvelle création de Lanicolacheur

D'après *Ponce Pilate* de Roger Caillois © Editions Gallimard

Adaptation et mise en scène : Xavier Marchand

Marionnettes : Paulo Duarte, Mirjam Ellenbroek

Scénographie : Julie Maret

Création vidéo : Jérémie Terris

Avec : Mirjam Ellenbroek, marionnettiste

et 4 comédiens manipulateurs :

Sylvain Blanchard

Gustavo Frigerio

Noël Casale

Guillaume Michelet

Assistante à la mise en scène : Olivia Burton

Costumes : Manon Gesbert

Lumière : Marie Vincent

Régie générale : Julien Fresnois

Production déléguée : Cie Lanicolacheur

Co-production : MC 93 de Bobigny

avec le partenariat de King's Fountain et le soutien du Pôle Arts de la Scène, Friche Belle de Mai - Marseille et du Théâtre la Licorne-Dunkerque dans le cadre de la résidence de création.

Création du 4 au 15 septembre à la MC93 - Bobigny,

du 25 septembre au 13 octobre au Théâtre la Licorne - Dunkerque

du 23 octobre au 7 novembre à la MC93 - Bobigny

REPRESENTATIONS

DU 8 AU 18 NOVEMBRE - MC93 - BOBIGNY

LE 1^{er} DECEMBRE - THÉÂTRE LE SÉMAPHORE - PORT-DE-BOUC

DU 25 AU 27 JANVIER - THÉÂTRE LIBERTÉ TOULON

Xavier Marchand entame la création d'un spectacle à partir d'un texte de Roger Caillois : *Ponce Pilate*, poursuivant ainsi une réflexion sur la complexité de l'humain, à travers les débats intérieurs tant politiques qu'éthiques du personnage vu par Caillois.

Abordant là les questions - bien actuelles - de la prise de décision personnelle ou/et publique, de la croyance ou du religieux, du courage ou de la lâcheté ...

Outre ces thématiques, le travail avec des marionnettes constitue un des aspects spécifiques à ce projet .

Paulo Duarte et Mirjam Ellenbroekseront les partenaires marionnettistes de cette aventure.

<http://www.lanicolacheur.com/Ponce-Pilate-creation-saison-2017-2018.html>

[rappel] où lire Caillois ?

« Roger Caillois, Œuvres (Quarto, Galimard, 2008, 1188 p., 32 €). Dans cet élégant volume, tout commence bien : le beau portrait qu'en fit Marguerite Yourcenar à l'Académie Française en 1981 fait une bonne introduction ; puis une chronologie détaillée et illustrée rappelle les moments importants de cette vie qui ne semble pas avoir été très heureuse, en particulier dans des rapports problématiques avec les deux figures majeures de son existence, Victoria Ocampo et André Breton. En tête de l'anthologie vient Le Fleuve Alphée, le magnifique dernier livre de Caillois, qui est une parfaite introduction à son œuvre. Mais ensuite, tout se gâte. L'éditeur a jugé utile de démembrer, de dépecer les grands livres de Caillois, pour la plupart constitués d'articles publiés séparément, mais que l'auteur avait regroupés et construits en volumes autonomes. Ces architectures sont ici détruites, sans qu'aucune raison soit donnée. Pareil choix est surtout déplorable pour Cases d'un échiquier. Dominique Rabourdin prend soin de rappeler que, « par son volume comme par son ambition », c'est « un des livres les plus importants et les plus significatifs de Caillois », qu'il tente là pour la première fois « de réunir et d'ordonner ses textes sur les sujets les plus divers afin de retrouver leur cohérence secrète ». Eh bien, cet effort majeur est ici simplement nié, l'échiquier est piétiné : « Quelques cases [...] ont été déplacées dans d'autres sections ou supprimées. » Pourquoi ? Cela ne sera pas expliqué. On regrette tant d'arbitraire et de gratuité. Malgré cette incohérence, destinée à mettre en avant la simple fantaisie de l'éditeur, on apprécie de trouver rassemblées plus de mille pages d'enquêtes et de recherches dues à l'une des esprits les plus singuliers et des plus inventifs du XXe siècle. »

<http://histoires-litteraires.fr/comptes-rendus/n36/>

[Compte rendu d'exposition] « Aux origines du surréalisme » : les quatre cent coups

Fragil a visité l'exposition intitulée "Aux origines du surréalisme. Cendres de nos rêves", qui se déroule jusqu'au 28 mai 2017 au Château des Ducs de Bretagne. Une médiatrice nous a guidés sur les pas de quatre jeunes Nantais – Jacques Vaché, Eugène Hublet, Pierre Bissérié et Jean Sarmant – qui furent par leur état d'esprit et leurs productions les précurseurs du surréalisme.

« Aux origines du surréalisme. Cendres de nos rêves » : le sens de ce titre, à la fois poétique et énigmatique, se dévoile au fil de la visite. Le visiteur qui attendrait de cette exposition qu'elle lui apprenne ce qu'est le surréalisme risquerait d'être déçu, car l'exposition n'est pas à proprement parler sur le surréalisme. Elle entend raconter l'histoire d'un groupe de quatre jeunes Nantais qui sont considérés, notamment grâce à la rencontre de Jacques Vaché avec André Breton, comme les précurseurs du mouvement. Le manifeste du surréalisme sera publié en 1924 par André Breton alors que le principal inspirateur de ce qui deviendra le surréalisme, est déjà mort depuis cinq ans. Elle entend aussi raconter l'histoire d'une génération dont les rêves se brisent avec l'avènement de la Première Guerre Mondiale. Au moyen de photographies, de dessins et de manuscrits originaux, l'exposition nous plonge dans l'atmosphère du début du 20ème siècle, grâce à un parcours chronologique retraçant d'abord leur rencontre, leur existence pendant la guerre et l'avènement du surréalisme.

Lire la suite sur :

<http://www.fragil.org/aux-origines-du-surrealisme-les-quatre-cent-coups/>

[30 mai – 18h30 – BnF] Lautréamont, Jules Laforgue, Jules Supervieille

Avec la participation de :

Florence Delay de l'Académie française, écrivain, Université Paris 3

Gabriel Saad de la Academia Nacional de Letras d'Uruguay, écrivain, Université Paris 3

Morgane Lombard, comédienne, metteuse en scène Margarita Saad, artiste plasticienne

Véronique Duchemin, lexicométrie, historiographie littéraire

Emmanuelle Okbi, conseillère artistique et technique Florent Lavallée, création sonore

Charly Thicot, création lumière

Et l'amicale présence de Pancho Graells, dessinateur, caricaturiste de presse.

Soirée imaginée et conçue par

Véronique Duchemin, Morgane Lombard, Emmanuelle Okbi Sous la direction scientifique de Gabriel Saad

Avec le soutien de :

Bibliothèque Nationale de France

Ambassade de l'Uruguay en France

Délégation permanente de l'Uruguay auprès de l'UNESCO

cf. pièce jointe.

Robert Lebel, Le Surréalisme comme essuie-glace, 1943-1984

Robert Lebel, Le Surréalisme comme essuie-glace, 1943-1984 : œuvres complètes t.I

Genève : Mamco, 2016, 398p. ill. 24 x 18cm

ISBN : 9782940159796

Ed. de Jérôme Duwa. Postf. de Gérard Durozoi. Texte d'Yves Le Fur

Compte rendu sur : <http://critiquedart.revues.org/21348?lang=en>

Expositions et animations dans Bruxelles pour les 50 ans de la disparition de René Magritte

Le 15 août 1967, il y a cinquante ans donc, disparaissait René Magritte, l'une des figures de proue du surréalisme et de la scène artistique belge. Pour marquer cet anniversaire, plusieurs expositions et de nombreuses animations seront organisées. C'est ainsi, par exemple, que les visiteurs de l'Atomium, un autre « emblème de la Belgique, seront invités à se plonger, à partir du 21 septembre, dans l'univers du surréalisme.

Les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique proposent, du 13 octobre au 18 février, une exposition intitulée « Magritte est vivant » et qui met en lumière l'influence exercée par Magritte sur l'art contemporain. Le Musée Magritte, pour sa part, proposera, du 1er septembre au 30 janvier prochains, une exposition thématique sur le regard posé par le peintre et critique d'art Marcel Lecomte sur son ami René Magritte. C'est en effet lui qui fit connaître à Magritte le travail de Giorgio de Chirico qui influencera sensiblement son oeuvre.

Des animations seront également organisées dans les tavernes et bistrot régulièrement fréquentés à Bruxelles par René Magritte et les siens comme « Le Greenwich » où il jouait aux échecs avec ses amis surréalistes ou encore « La fleur au papier doré », véritable « repère » des surréalistes. Des animations auront également lieu à la résidence que Magritte occupa à Jette, une commune où il résida de 1930 à 1956, où il réalisera une bonne partie de ses chefs-d'oeuvre et où il réunissait ses amis et qui recueille désormais ses meubles d'origine.

À Knokke, les vacanciers seront invités à fréquenter durant l'été sur la plage un immense chapeau-boule qui renferme la carrière de Magritte. Il sera aussi possible de visiter l'incontournable casino qui s'enorgueillit de disposer d'une fresque réalisée par Magritte, « Le domaine enchanté ». D'autre part le centre culturel de Knokke consacrera, à la fin de l'année, une exposition mettant en exergue les relations de Magritte avec la mer.

D'autre part, les taphophiles, les amoureux des cimetières, sont invités à visiter le cimetière de Schaerbeek où sont inhumés, entre autres, le couple Magritte, le couple Scutenaire et Marcel Mariën, d'autres géants belges du surréalisme. D'autres initiatives locales et régionales ont été prévues avec la création d'une bière, « Magritte », des promenades guidées et nocturnes et des conférences.

René Magritte, né à Lessines en 1898 et qui résida également à Charleroi, Perreux-sur-Marne, Jette et Schaerbeek, nourrissait une passion à peine modérée pour les films de Fantomâs ainsi que les auteurs de romans policiers comme Edgar Allan Poe, Maurice Leblanc ou encore Gaston Leroux. Pour ce qui est de la peinture, il sera, entre autres, influencé par l'impressionnisme, notamment lorsqu'il suit les cours de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles (1916-1920). Il fera, par la suite, la découverte du futurisme, un mouvement né en Italie au début du siècle dernier, qui rejetait la tradition esthétique au profit de la modernité.

Marié en 1922 à Georgette, qu'il a connue lorsque cette dernière avait 13 ans, Magritte assurera aussi son existence par le biais de « travaux » qu'il qualifia d'« imbéciles », à savoir des affiches (notamment pour les salles de cinéma) et dessins publicitaires. Puis, il découvre un tableau de Giorgio De Chirico. C'est une véritable révélation. En effet, le maître de l'art métaphysique lui fait comprendre que la question n'est pas de savoir comment peindre mais bien ce qu'il faut peindre. L'« idée » devient donc pour Magritte le nerf de la guerre artistique bien plus que l'esthétique pure. Un groupe surréaliste va se créer à Bruxelles et il en sera.

D'abord mal perçu dans la capitale belge, Magritte va partir pour Paris où il passera trois années très productives. Mais en août 1930, il rentrera à Bruxelles où il commencera à exposer régulièrement, mais aussi à New York (1936) et à Londres (1938). Selon des estimations récentes, René Magritte a réalisé entre 1.000 et 1.500 peintures. (Belga)

Reportage: Marie Berckvens et Thierry Dubocquet

<http://bx1.be/news/expositions-et-animations-dans-bruxelles-pour-les-50-ans-de-la-disparition-de-rene-magritte/>

[Podcast] Les cris du surréalisme (1ère diffusion : 02/12/1972)

Par André Parinaud - Avec André Breton, Philippe Soupault, Georges Hugnet, Jacques Baron, Max Ernst, André Thirion, André Masson, Lise Deharme, André Pieyre de Mandiargues, Marcel

Duhamel, Félix Labisse, Marcel Brion, Raymond Abellio, Jean-Claude Silbermann, José Pierre, Jacques Marais, Jean Hélion, Jean Hérold-Paquis et Alfred Fabre-Luce - Réalisation Hélène de Labrusse

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/les-samedis-de-france-culture-les-cris-du-surrealisme-1ere>

À la recherche d'un nouveau langage : réflexions et pratiques surréalistes

Hans T. Siepe

et réponse d'Anne Szulmajster-Celnikier

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=2320>

[LU] Paola Dècina Lombardi, *L'oro del tempo contro la moneta dei tempi. André Breton, Piuttosto la vita*

Compte-rendu du livre de Paola Dècina Lombardi, *L'oro del tempo contro la moneta dei tempi. André Breton, Piuttosto la vita*, Castelvechi Editore, Roma, 2016, pp. 410, par Anna Lo Giudice.

Ce livre n'est pas une biographie d'André Breton, mais un portrait moral du fondateur du plus important Mouvement d'avant-garde du siècle passé : le Surréalisme. Breton " Chercheur de l'or du temps" contre " la monnaie des temps", livre passionné et passionnant, par certains traits touchant, n'a pas un caractère strictement académique, mais il est sérieux et approfondi ; écrit à la lumière de la correspondance inédite, enfin révélée cinquante ans après la mort de l'auteur.

Recherche *in progress* que celle de Breton, pendant laquelle **l'or du temps** prend des aspects variés, mais répondant toujours à un problème identitaire : *l'incipit* de Nadja, le «Qui suis-je ?» strictement lié au « Comment vivre la vie ?». C'est à travers la vie, glorifiée dès le début à plusieurs reprises que Breton peut découvrir et établir son identité : une vie qui est voyage, expérience. Une expérience qui reflète non seulement sa formation littéraire, mais peut-être encore plus sa formation médicale psychiatrique avec la découverte fondamentale que la condition de pathologie mentale véhicule une forte potentialité lyrique. C'est auprès du Centre neurologique de la Salpêtrière, à Paris, que Breton assiste à l'expérimentation de l'écriture automatique avec l'équipe de Babibski, un des assistants de Charcot.

Ce livre débute avec une interrogation (à laquelle vont suivre bien d'autres) sur l'actualité de Breton et de son Mouvement ; tout le développement, bien argumenté, essaie d'y répondre. La **vraie vie**, à laquelle on accède par la **surréalité**, est une sorte d'actualisation du mythe de l'Age d'or, comme nous indique le film surréaliste de Luis Buñuel, *L'âge d'or* contre "la boue du temps monétisé", inspiration même de ce livre de Paola Dècina Lombardi. Étiologie du temps de l'innocence, de la merveille, abondance, paix, justice et donc bonheur. Poursuite de la satisfaction du désir, espoir dans le changement alimenté par l'**or** de l'intériorité. Nouvel humanisme contre « le peu de réalité ».

Retraçant les différentes étapes de cette recherche, l'auteur met l'accent sur le rôle politiquement engagé de Breton, tout en ne négligeant pas, comme déjà annoncé, sa formation et sa production, à commencer par le rapport privilégié qu'il a avec Paul Valéry, enfin clarifié grâce à l'accès à leur correspondance. André adolescent (sa rencontre avec Valéry date de 1914) s'identifie avec l'anticonformisme et la révolte contre la bourgeoisie des poètes symbolistes. Mais c'est surtout la fougue iconoclaste et antilittéraire de M. Teste qui le pousse à vouloir connaître l'auteur de cette

intense prose. L'esprit anarchique symboliste accompagnera le fondateur du Surréalisme sa vie durant et ce n'est pas un hasard si à ses funérailles les anarchistes de France voudront participer avec une couronne de roses rouges, afin de rendre hommage à l'homme fougueux et généreux qui les a représentés le long du siècle.

Révolte est le diktat de cet adolescent qui se prépare à vivre prêt à risquer le tout pour le tout, initié par le poète lui indiquant le chemin de la grande "révolte de l'esprit". Paul Valéry se revoit lui-même, tel auprès de son maître jamais oublié Stéphane Mallarmé. C'est ainsi qu'il accueille l'aspirant poète avec la générosité et l'honnêteté intellectuelles qui l'ont toujours distingué, malgré son inclination à ne pas faire de prosélytes. Valéry n'apprendra pas seulement à Breton les secrets de la technique poétique, mais l'aidera concrètement à trouver un emploi dans le monde culturel, pour subvenir à ses besoins matériels, cherchant en même temps à se faire l'intermédiaire entre les parents d'André, qui rêvaient pour leur fils d'une carrière bien établie de médecin. Avec l'auteur de *La Jeune Parque*, Breton parle du fonctionnement de l'esprit, des rêves, en apprenant aussi à être exigeant avec soi-même.

Valéry, à ce moment-là est en train d'écrire le poème qui le rendra célèbre et le fera sortir du silence public tant apprécié par Breton. Perplexe devant les alexandrins de *La Jeune Parque*, il sera encore plus perplexe devant son idole qui opte pour la mondanité. D'ailleurs, comme Paola Dècina Lombardi le souligne, n'hésitant pas à mettre en relief les contradictions et les défaillances de Breton, il ne s'est pas montré à la hauteur de la générosité amicale de Valéry. Il s'affranchira bientôt de sa présence paternelle, car il réalise que leur vision de la modernité est fort différente. Quand, en 1925, Valéry est élu à l'Académie française, la rupture est définitive. C'est à ce moment-là que – j'ajoute personnellement ce détail qui ne figure pas dans le livre – Breton vend les missives valéryennes. Ce sera une grande douleur pour celui qui est devenu le poète officiel de la troisième République. Valéry, qui a cru à l'amitié en tant que valeur fondamentale de l'existence, se sent cruellement blessé.

Breton montre un intérêt précoce pour la peinture, confirmé par la rencontre avec Apollinaire. Dans le livre de Paola Dècina Lombardi nous trouvons des descriptions détaillées des différentes expositions surréalistes et de tous ses peintres. Apollinaire non seulement fait connaître à Breton le Cubisme et l'Art nègre, mais lui révèle une dimension nouvelle de la critique d'art, la nécessité de sortir de l'oubli les auteurs injustement oubliés et la bibliophilie. A partir de là, Breton se forme un goût sûr, qui lui sera utile même pour son nouvel emploi auprès du couturier-collectionneur Jacques Doucet (décembre-janvier 1921).

L'été 1918, Soupault lui fait découvrir Lautréamont « beau comme le monde », qui lui fournira des points de repères essentiels pour la création de la poétique surréaliste. C'est avec ce même Soupault qu'il s'essaie pour la première fois à l'écriture automatique recueillie dans *Les Champs magnétiques* (1919). Il s'agit, comme il la définit lui-même, en faisant le bilan de son Mouvement dans les *Entretiens* avec André Parinaud, du premier ouvrage surréaliste : se confier entièrement à la spontanéité et sonder les profondeurs de l'inconscient pour en tirer le métal précieux, l'or. L'or est en effet associé à la poésie et à la créativité, résultat d'une révolte qui concerne la logique et le langage traditionnels. C'est la première étape du "Chercheur d'or" : Breton sait qu'il poursuivra désormais un idéal de vie sans compromis ni fléchissements. Dans une lettre à Doucet, il déclare s'intéresser à la question morale, aux moralistes et en particulier à Vauvenargues et à Sade, ne se doutant pas encore qu'il allait devenir un des principaux exégètes du Divin Marquis. Il attribue à la morale un rôle de conciliation. Grâce à la rencontre foudroyante, en 1916, avec Jacques Vaché, Il découvre en lui l'incarnation du "Chercheur d'or" et la révélation de l'humour. Ensemble ils projettent une *Anthologie de l'humour noir*, qui ne sera réalisée qu'à la fin des années '30 (Vaché entre temps est décédé) et qui ne sera éditée qu'en 1945. La pratique de l'humour, à la façon de Flaubert, aurait servi non seulement à dénoncer l'hypocrisie mais à la neutraliser.

Paola Dècina Lombardi analyse finement toutes les œuvres fruit de l'exaltante aventure

spirituelle d'André Breton, réduisant l'importance de son adhésion au dadaïsme de Tristan Tzara. En 1921, le *Procès Barrès* coïncide avec le début de son éloignement progressif de Dada. Breton opte pour la positivité. Le premier Manifeste de 1924 déclare choisir **la vie, la vraie vie** qui passe par la **surréalité**. **Changer la vie ? C'est bien possible !** Ce premier manifeste est conçu comme une nouvelle déclaration des droits de l'homme.

Les textes automatiques de *Poisson soluble* (1924) indiquent la possibilité de découvrir dans chaque chose le signe de l'amour. La femme est la clef de voûte d'un univers de bonheur. Dans *L'Union libre* (1931), Breton voit réalisé, grâce à la conjonction amoureuse, le dépassement des contraires (mythe de l'androgynie) et même dans ce cas le rôle privilégié est attribué à la femme. Son corps, avec sa flore enchanteuse, devient alors l'espace idéal à habiter. La femme comme source d'émotion, refuge et espoir. Même espoir donc dans l'amour qui seul donne un sens à la vie : *L'Amour fou* (1937). *Arcane 17* (1944-1947) prolonge la célébration de la femme. Inspiré par celle qui deviendra sa troisième femme, Elisa Calo : la femme reste la source de lumière, de merveille, de bouleversement qui permet d'accéder à la **surréalité**. Toutefois, la glorification de l'amour, comme de la vie avait débuté avec son premier chef-d'œuvre, *Nadja* (1928), que Paola Dècina Lombardi définit « le seul roman de Breton ». Déclaration que j'ai trouvée choquante, connaissant non seulement le mépris de Breton pour ce genre littéraire, mais sa plus totale non considération, dès le début. Il me semble qu'on ne peut même pas parler d'anti-roman, puisque pour Breton le roman n'existe pas ; impossible donc de faire quelque chose contre l'inexistant. Il fait, plutôt, dans ce livre, la chronique d'une rencontre où la fiction est complètement abolie, exception faite pour quelques omissions compréhensibles. La transparence devient le mot-clef. Les protagonistes ne sont nullement des personnages, mais des individus réels, désignés par leur propre nom. Réels sont aussi les lieux décrits avec un surcroît de vérité dont témoignent les photos, qui font partie intégrante du texte. Le livre s'écrit au jour le jour et magiquement se confronte avec des événements provoqués, dans une certaine mesure, par l'écriture elle-même. Etape essentielle dans la recherche de comment réaliser la **surréalité**, si ce n'est à travers le véritable amour rencontré par et grâce à l'écriture de ce même texte.

La situation politique, économique et sociale des années '30 impose un engagement plus déterminé et devient une étape fondamentale de notre "Chercheur d'or". Breton se demande dans quelle perspective diriger la révolution surréaliste pour garantir la justice sociale dans le plus total respect de la pensée et l'autonomie de l'art. Le communisme soviétique côtoyé à partir de 1927 par Breton et d'autres surréalistes a été une expérience décevante. C'est, en partie, à ce genre de question qu'essaie de répondre le deuxième Manifeste de 1930, avec des tons plus durs et plus agressifs par rapport à la joie initiatique et l'espoir du premier Manifeste. A propos de la difficulté qu'éprouve Breton à se retrouver dans une coalition ou un parti, Paola Dècina Lombardi se demande si ce n'est justement son attitude anarchiste de fond, qui ne lui consent pas de renoncer à son autonomie individuelle. A partir de là, l'auteur examine la participation surréaliste aux principaux événements politiques de l'époque, à commencer par le Congrès de l'Aear, en juin 1935.

En avril 1938, grâce à Saint-John Perse, le Ministère des Affaires Etrangères, confie à Breton une mission "culturelle" au Mexique. Il pourra ainsi connaître Trotski, Diego Rivera et sa femme Frieda Khalo, qui deviendra, comme chacun sait, un célèbre peintre surréaliste. La dissidence de Trotski l'attire pour différentes raisons, lui qui avait aimé non pas le Marx du *Capital*, mais celui des premiers écrits. On se demande alors s'il n'a pas été un peu naïf à l'égard de ce personnage, auquel il a attribué des idées libertaires qui ne lui appartenaient pas complètement. Toutefois, ensemble, sans que Trotski ne figure, et avec Rivera, il rédige le *Manifeste pour un Art libre*.

En pleine guerre, en août 1943, sort *Le Surréalisme encore et toujours* avec des inédits de Breton et Péret, des dessins de Picasso, Tanguy, Magritte, Brauner, Dalí. Au printemps 1941, Breton avait quitté l'Europe pour se réfugier aux Etats-Unis, faisant une étape à la Martinique en compagnie de Lévi-Strauss et de Masson. Avec ce dernier il écrit un dialogue créole, *Martinique charmeuse de serpents*, cependant, ce qui compte le plus, c'est la rencontre avec le poète et directeur de la revue *Tropiques*, Aimé Césaire qui lui transmet le sentiment de la "négritude" et

renforce sa prise de conscience sur les abus du colonialisme. L'arrivée à New York n'est pas aussi exaltante : le dynamisme productif de ce continent, l'abandon de la part de l'ondine de *L'Amour fou*, Jacqueline Lamba, sa deuxième femme, qui emporte avec elle son enfant adoré, Aube, ne facilitent pas son intégration. L'arrivée de Marcel Duchamp en juin 1942, la présence à ses côtés de Matta et surtout la rencontre avec Elisa Claro lui évitent une crise dépressive et seront source d'une inspiration renouvelée.

Le 25 mai 1946, Breton est de retour en France. Son idéal libertaire et égalitaire, qui ne suffoque pas l'individualisme, trouve son incarnation en Charles Fourier, auquel il consacre une *Ode*. Dans le recueil *Poèmes* (1945-1948), dont le titre indique l'essentialité atteinte, il confirme que la poésie de la vie est le **vrai or du temps**. Breton a raison : le Surréalisme n'est pas mort, car son retour en France continue de susciter différentes attaques et polémiques. Entre octobre 1956 et le printemps 1959 Breton, avec Jean Schuster, lance une nouvelle revue, *Le Surréalisme même*, qui se concentre sur l'actualité politique et sociale dénonçant des arrestations arbitraires, perquisitions, gardes à vue d'intellectuels qui ont pris parti pour l'indépendance algérienne, etc. Breton, en effet, suit attentivement et soutient avec vigueur le Comité des Intellectuels contre le prolongement de la guerre. En même temps, il ne néglige pas les luttes ouvrières et les objecteurs de conscience. La dernière des grandes expositions surréalistes date du 15 décembre 1961, y participent des artistes provenant de dix-neuf pays et qui témoignent de l'irradiation du Mouvement dans le monde entier. Et, pour terminer son dernier livre, *L'art magique*, Breton a besoin de la collaboration de Gérard Legrand. Partant de l'art préhistorique, véhicule de la magie, on arrive au Surréalisme avec « la magie retrouvée ». C'est l'histoire d'une « introspection dans les profondeurs de l'esprit » et c'est aussi la dernière étape de l'héroïque recherche bretonienne de **l'or du temps**.

Dans ce remarquable travail de Paola Dècina Lombardi, le paragraphe assez détaillé consacré aux films surréalistes ne mentionne pas le dernier chef-d'œuvre de Luis Buñuel, paru en 1977, *Cet obscur objet du désir*. Il me plaît de le rappeler. Le grand cinéaste a voulu conclure son parcours artistique avec un dernier acte de foi dans le Mouvement de sa jeunesse avec un film, qui est son testament et qui reprend tous les tropes non seulement surréalistes, mais bretoniens : tout d'abord le désir le plus profond et caché, « obscur » justement, la fatalité de la rencontre, la femme-enfant, la beauté convulsive, Mélusine, la misère du travail, l'aberrante normalité, le rêve, la fureur des symboles, le hasard objectif, le démon de l'analogie, la puissance de l'imagination, bref **l'Amour fou**. De même, étant donnée l'importance de la correspondance inédite présente dans le texte, j'aurais mis plus en relief le nom du destinataire des missives ainsi que la date. J'aurais aussi ajouté à la riche bibliographie les œuvres de Breton. On regrettera les nombreuses coquilles et la répétition de la même citation sur l'éros dans les pages 335 et 337.

Lecture d'autant plus importante puisque le livre de Paola Dècina Lombardi est basé non seulement sur de la correspondance inédite, mais aussi sur les interviews par elle effectuées au cours des années. Elle a en effet rencontré quelques témoins de l'extraordinaire aventure bretonienne : Devarenes, André Masson, Michel Leiris, Alain Jouffroy, Aube Breton, Enrico Baj, Jean Schuster, *last but not least* Elisa Breton. Ce livre, dont même les titres des sous-chapitres sont évocateurs (*42, rue Fontaine ; les séances fantastiques, fascination et risque ; la poésie qui résiste*, etc.) n'est pas une exégèse d'André Breton, car l'auteur se pose des questions, comme nous l'avons déjà souligné et notamment aussi sur la misogynie (bien que la femme soit glorifiée dans les écrits) non seulement de la part du fondateur du Mouvement, mais aussi de la part d'autres compagnons de route. De même, Paola Dècina Lombardi fait ressortir les contradictions comportementales de Breton, dans la sphère privée comme dans la gestion du Mouvement. Il est vrai, cependant, que le portrait du grand homme qu'a été André Breton ne serait sans elles ni complet ni authentique. L'auteur complète ce beau portrait moral en faisant ressortir l'attitude tendrement paternelle de Breton à l'égard de sa fille. D'ailleurs, en exergue figure un passage d'une interview d'Aube. Attitude attentive, aimante, mais aussi sévère et fortement pédagogique. Ce qui est encore plus touchant c'est que ce père si différent des autres a surtout tenu à transmettre à son enfant la beauté et la merveille de la vie. En somme, je peux affirmer que ce livre est passionnant, élevé et noble

autant que le portrait tracé. Il nous offre la belle image suggérée par Alexandrian évoquant l'entrée triomphale de Breton, dans une salle de conférences, à son retour en France : « un fauve majestueux ».

[Parution] Le disparate François Le Lionnais

« Huit décennies, dont quelques mois en camp de concentration, placées sous le signe d'un certain disparate : mathématiques (collection de nombres remarquables), méthodologie de la recherche, théorie échiquienne, fondateur (avec Raymond Queneau) et président de l'Oulipo, de l'Oulipopo, de l'Oupeinpo, de l'Oumupo, ainsi que des Dégustateurs de poèmes de zéro mot. Signes particuliers : se plaît dans la compagnie des chats (parce qu'ils sont (ce qu'ils sont) et dans l'herbe) »

Fondateur de l'Oulipo, théoricien des échecs, créateur des premières émissions scientifiques à la radio, ingénieur chimiste, auteur d'un des textes les plus courts et les plus frappants écrits sur la Deuxième Guerre mondiale – La Peinture à Dora –, éphémère compagnon de route du PC, résistant de la première heure arrêté et déporté par la Gestapo, François Le Lionnais (1901-1984) fut tout cela.

Un peu à la manière de Hans Magnus Enzensberger dans Le bref été de l'anarchie – la vie et la mort de Buenaventura Durruti, Olivier Salon a bâti la biographie originale d'une personnalité transdisciplinaire, aussi essentielle pour les lettres que pour les sciences. La biographie d'un des plus discrets des oulipiens. Ou comment d'un disparate rassembler les documents biographiques dispersés ?

Biographie de François Le Lionnais par Olivier Salon

Maquette de Gabrielle Coze

Photographie de couverture d'Étienne Weill

9791095244066 – 400 pages – 27€

Communiqué par Jean-Paul Morel

<http://www.lenouvelattila.fr/le-disparate-francois-le-lionnais/#presse>

[Pépites numériques] Littérature

La revue Littérature (première série: mars 1919-août 1921, nouvelle série: mars 1922-juin 1924) est accessible depuis longtemps en mode image sur le site The Dada International Archive, à l'adresse suivante: <http://sdrc.lib.uiowa.edu/dada/litterature/index.htm>

Nous offrons à nos lecteurs la possibilité de la lire en mode texte, numéro par numéro, ce qui autorise toutes les recherches de vocabulaire.

Mise en ligne : Sophie BEHAR

<http://melusine-surrealisme.fr/site/Litterature/litteratureIndex.htm>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Yves Laloy	26 mai 2017	Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte	75006 Paris
Aux origines du Surréalisme, cendres de nos rêves	28 mai 2017	château des ducs de Bretagne 4, place Marc Elder	44000 Nantes
Eli Lotar	28 mai 2017	Jeu de paume	Paris
Michel Nedjar, introspective	4 juin 2017	LaM 1 allée du Musée	59650 Villeneuve d'Ascq
René Magritte, la trahison des images	5 juin 2017	Schirn Kunsthalle de Francfort	Francfort
Jorge Camacho	24 juin 2017	Galerie Sophie Scheidecker 14 bis, rue des Minimes	75 003 Paris
Karel Appel	20 août 2017	Musée d'art moderne de la ville de Paris	Paris

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Magritte et le surréalisme	auditoire AW1.120 ULB, campus du Solbosch, bâtiment AW, niveau 1, local 120 Bruxelles	15 mai 2017 – 18 h	15 mai 2017
André Verdet	Halle Saint Pierre 2, rue Ronsard – 75018 Paris	27 mai 2017	27 mai 2017
Colloque Hans Arp	Kröller-Müller Museum à Otterlo	8 juin 2017	9 juin 2017
Baudrillard street one	rue Volta 75003 Paris	21 juin 2017	21 juin 2017
André Breton et l'art magique	LaM 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq	24 juin 2017	1er octobre 2017
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017

Les Primitifs modernes - Les collections de Wilhelm Uhde	LaM 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq	29 septembre 2017	7 janvier 2018
Dada et l'art africain	Musée de l'Orangerie - Paris (75001)	17 octobre 2017	19 février 2018
Arthur Cravan Dada Barcelona	Museu Picasso, Barcelona	25 octobre 2017	28 janvier 2018

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr